# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1963 No 17

Périodique bimensuel

FAITES-VOUS PEU DE CAS DE LA DISCIPLINE?

FERMETÉ DISCIPLINÉE

CE QUI EST EXIGÉ POUR SURVIVRE À HARMAGUÉDON

PORTEZ VOTRE PROPRE FARDEAU DE RESPONSABILITÉ

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE «LA TOUR DE GARDE»

**Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.**

**Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.**

**Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.**

**Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.**

**Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».**


IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1. N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher


**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE


Savez-vous supporter l'affliction? 515

Faites-vous peu de cas de la discipline? 517

Fermeté disciplinée 523

Ce qui est exigé pour survivre à Harmaguédon 529

Portez votre propre fardeau de responsabilité 533

Pourquoi les jeunes gens deviennent délinquants 537

Rangeons-nous du côté de Jéhovah dans le grand litige 538

Questions des lecteurs 543


**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

**AC** – Version de Crampon 1905
**AS** – American Standard Version *
**AT** – An American Translation *
**Cr** – Version de Crampon 1923 et 1939
**Da** – Version de J.-N. Darby
**Dy** – Catholic Douay Version *
**GV** – Glaire & Vigouroux
**Jé** – Bible de Jérusalem
**KJ** – King James Version *
**La** – Version de Lausanne
**Li** – Version de Liénart
**LXX** – The Septuagint Version *
**MM** – Les Moines de Maredsous
**Mo** – James Moffatt's Version *
**NC** – Nouvelle Bible Crampon 1952
**NW** – New World Translation *
**Ro** – J.-B. Rotherham's Version *
**RS** – Revised Standard Version *
**Sy** – Version Synodale
**Yg** – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.


Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXIV No. 17
FRENCH EDITION SEPTEMBER 1, 1963

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

**Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

**« La Tour de Garde » est publiée dans les 66 langues suivantes:**

**Deux fois par mois**

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Bisaya Cebu, Chinois, Coréen, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Iloco, Italien, Japonais, KiBemba, KiNyanga, Néerlandais, Norvégien, Portugais, SeSoutho, Slovène, Suédois, Tagal, Tchi, TchiChona, Xhosa, Zoulou

**Une fois par mois**

Arménien, Bengali, Bicol, Birman, Bisaya Hilongos, Bisaya Samar, Canara, Cinghalais, Croate, Efik, Ehoué, Gan, Gouan, Hébreu, Hongrois, Ibanag, Ibo, Islandais, Malayalam, Marathe, Motou, Ourdou, Pampanan, Panasinan, Papiamento, Pidgin mélanésien, Polonais, Russe, Samoan, Serbe, Siamois, SiLozi, Tamoul, Tchwana, Turc, Ukrainien, Viti, Yorouba

**Bureaux de la Watch Tower Society** **Abonnement annuel**

**Amérique, U.S.**, 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
**Belgique**, 28, av. Gén. Eisenhower. Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
**Canada**, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
**Haïti**, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
**Suisse**, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

**Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.**

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

**CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.**

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIV 1er septembre 1963 № 17

# Savez-vous supporter L'AFFLICTION ?

C'EST quand la main froide de la mort saisit une personne dans une famille et l'arrache à la vie que ceux qui restent peuvent parfois ressentir le plus fort choc émotionnel de leur vie, surtout quand il s'agit d'un conjoint ou d'un être cher. L'affliction a été ressentie avec tant de force chez certains qu'ils sont demeurés parfois des nuits sans dormir, des jours dans le vague, avec cet atroce sentiment de ne pas savoir que faire ni où aller, et cela particulièrement quand c'était un époux ou une épouse qui venait de perdre la vie. Ce sont là précisément des occasions où il est important de savoir supporter l'affliction.

Il n'est pas nécessaire d'enfermer son chagrin profondément en soi, en le cachant derrière des dehors stoïques et résignés. La tension émotionnelle qu'un tel comportement engendre contribue grandement à accroître la difficulté que l'on a de supporter cette affliction. Il n'y a rien de mal à permettre à cette tension de se relâcher en laissant son chagrin s'épancher. C'est en extériorisant ce flot d'émotion qu'une personne se sentira souvent mieux, en prenant naturellement garde que cela n'aille pas au-delà de la maîtrise de soi.

Le patriarche Abraham ne s'enferma pas dans sa douleur quand il perdit Sara, sa compagne bien-aimée. Il se soulagea en pleurant (Gen. 23: 2). Le roi israélite David fit de même quand il apprit que son fils Absalom avait été égorgé. La Bible nous dit à ce sujet: « Alors le roi, saisi d'émotion, monta dans la chambre au-dessus de la porte et pleura. Il disait en marchant: Mon fils Absalom! mon fils, mon fils Absalom! Que ne suis-je mort à ta place! Absalom, mon fils, mon fils. » (II Sam. 18: 33). C'était là l'expression de la profonde douleur ressentie par un père à l'occasion de la perte de son fils aimé.

David ne s'affligea toutefois pas à l'infini. Il savait que les vivants ne peuvent ramener les morts à la vie et que les survivants doivent continuer de vivre avec de nouvelles dispositions ne tenant plus compte des défunts. David chérissait la mémoire de son fils, mais son affliction aurait été encore plus difficile à supporter s'il s'était fermé à tout commerce extérieur en se repliant sur lui-même et en essayant de vivre avec son fils dans un monde imaginaire.

Beaucoup de personnes se sont aperçues qu'elles maintenaient ouverte leur blessure émotionnelle si elles essayaient de vivre avec leurs souvenirs. Certaines personnes agissent ainsi en s'efforçant de maintenir à un foyer le caractère qu'il avait lorsque le disparu était encore là. Ceux qui perpétuent ainsi leur affliction tentent, en vain, de vivre avec le passé, au lieu de réaliser qu'ils éprouveraient un

plus grand bonheur s'ils essayaient de vivre pour l'avenir. Celui ou celle qui a perdu la vie aurait désiré voir son survivant prendre toutes dispositions devant lui permettre désormais une vie heureuse. Il est sage de prendre ces dispositions. Celui qui vient d'être privé de la compagnie d'un être cher a pleinement conscience de la perte ressentie, mais ce cruel sentiment peut être adouci si le survivant s'efforce d'adoucir cette perte par des activités constructives. Des activités désintéressées ayant pour but le soulagement d'autres personnes dans l'affliction ont souvent été des aides précieuses à des personnes à qui leur conjoint venait d'être arraché par la mort. Ces travaux les ont aidées à redevenir elles-mêmes. Le plus grand obstacle à supporter l'affliction est la tendance qu'a une personne à se complaire dans ce qu'elle a précisément perdu à la suite du décès de celui ou de celle qu'elle aimait. Son affliction est très pénible à endurer si elle pense constamment à sa solitude, ou encore à ce qu'elle doit accomplir maintenant et que le défunt aurait fait. Mais, si elle pense au contraire à ce qu'elle peut faire pour les autres, elle verra sa blessure émotionnelle se guérir et le gouffre qui vient de surgir devant elle se combler peu à peu. Plus d'une personne peut enrichir sa vie si elle veut penser à autrui, si elle veut lui manifester autant d'amour qu'elle-même désire en recevoir.

Les vérités de la Parole de Dieu sont une grande source de réconfort pour une personne soudainement dépouillée de son milieu affectif car elles donneront un sens à sa vie. Elle peut déjà chasser l'appréhension que l'on peut éprouver en ne sachant pas ce qu'est devenu son cher disparu. Par l'intermédiaire de la Bible, le Créateur de la vie lui dit ce qui arrive à une personne qui cesse de vivre et l'espoir qu'elle a de vivre à nouveau.

A cause d'une telle espérance, un chrétien ne connaît pas la même affliction que ceux qui ignorent le grand Dispensateur de la vie et ses dispositions concernant les morts, ou encore qui manquent de foi pour cause d'incroyance. Cette information digne de foi fait beaucoup pour atténuer la douleur. « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. » (I Thes. 4:13). Comme l'apôtre Paul, elle peut placer sa confiance « en Dieu, qui ressuscite les morts ». — II Cor. 1:9.

Quant à ceux qui ont acquis une connaissance des desseins que Jéhovah Dieu a fait consigner dans sa Parole écrite, la Bible, pour le profit et le réconfort du genre humain, le service désintéressé d'instruction de son prochain de la Parole de Dieu peut constituer un très important soutien pour endurer l'affliction. Cette excellente activité spirituelle peut combler le gouffre béant que la mort a creusé dans leur vie. Elle maintiendra leur esprit par des activités désintéressées et édifiantes. Elles leur donnera une sérieuse raison de vouloir continuer de vivre.

Les affligés peuvent encore puiser de la force en Dieu en se tournant vers lui dans la prière. Quoiqu'on puisse dire, Dieu ne devrait pas être blâmé pour la perte d'un être cher. Une personne atteinte dans son affection par la mort trouvera des raisons d'apprécier les dispositions divines en étudiant, dans les Ecritures, les causes de la mort et l'espoir qu'ont les morts de revivre. Cette connaissance écartera l'affreux et déprimant sentiment qu'il n'y a aucune espérance (Ps. 46:1). C'est une aide immense pour endurer l'affliction.

Une personne affligée est beaucoup mieux en mesure de réadapter sa vie aux conditions nouvelles avec l'espérance de la Parole de Dieu. Elle demeurera reconnaissante du fait que son cher disparu a pu connaître la vie et qu'il a pu contribuer à son bonheur. Elle le sera encore pour le fait que Dieu a, dans son amour, pourvu à la résurrection des morts.

# Faites-vous peu de cas de la discipline?

ÊTES-VOUS de ceux qui savent affronter un problème, le résoudre courageusement et accepter les conséquences de leur décision? Si oui, vous pouvez vous en féliciter. Mais en est-il de même quand vous devez résoudre le problème de la discipline? En effet, bien des hommes considèrent la discipline comme un problème d'actualité, car ils estiment qu'elle fait de plus en plus défaut, situation qu'ils déplorent. Pensez-vous, comme eux, qu'il faut davantage de discipline à l'heure actuelle? Reconnaissez-vous l'importance de la discipline, c'est-à-dire y attachez-vous beaucoup de prix et en tirez-vous le maximum de profit? A cet égard, qu'en est-il de votre religion? Vous soumet-elle à une discipline, et cette dernière a-t-elle produit en vous de bons résultats? Pourriez-vous en citer quelques-uns? Vous n'aurez aucune difficulté à le faire si votre religion consiste à pratiquer le culte de Jéhovah Dieu.

*« Ne fais pas peu de cas de la discipline de Jéhovah. »* — *Héb. 12:5, NW.*

[2] Tout comme nous devrions estimer beaucoup Jéhovah, son amour et la vie qu'il nous a donnée, il est aussi de notre devoir de faire grand cas de la discipline et de désirer sincèrement y être soumis. Le passage cité ci-dessus nous prévient qu'il ne faut pas méconnaître la discipline, surtout quand elle vient de Dieu. La raison en devient apparente quand on comprend combien sont désirables les divers éléments qui composent la discipline de Jéhovah.

1. a) Comment faut-il affronter un problème? b) Pourquoi la discipline est-elle devenue un problème? c) La religion devrait-elle nous soumettre à une discipline, et qu'en est-il de la vôtre?
2. A quel point devrions-nous faire cas de la discipline?

[3] La discipline apprend à agir conformément à des règles. Son but est de nous corriger suivant le besoin. Elle devrait nous former pour que nous nous conformions aux exigences de Jéhovah. L'instruction par la discipline nous fortifie. Oui, elle nous rend forts car elle affermit nos facultés en les corrigeant et en les formant.

[4] Parfois la discipline revêt la forme d'un châtiment infligé à quelqu'un qui en a besoin. On peut s'imposer à soi-même une telle correction. Le châtiment pour nos offenses peut aussi nous être infligé par l'autorité théocratique. Cette discipline a pour but de corriger l'erreur et d'éviter la répétition d'une offense commise contre les exigences de Jéhovah.

[5] La discipline suppose un exercice d'autorité. Le maintien de l'obéissance et de l'ordre l'exige, sinon les individus et le groupe dont ils font partie ne pourront agir avec efficacité et atteindre leur objectif. Pour ce qui est des chrétiens véritables, leur objectif consiste à adorer Jého-

3. Qu'est-ce que la discipline, et quel effet devrait-elle produire sur nous?
4. Quelle forme la discipline peut-elle revêtir?
5. Pourquoi la discipline suppose-t-elle un exercice d'autorité?

vah Dieu conformément à sa volonté et à ses exigences. La maîtrise de soi, qui est indispensable à l'ordre, fait partie de la discipline et de l'exercice de l'autorité. Il faut donc s'imposer à soi-même une discipline et une conduite ordonnée, et s'obliger à respecter les exigences de Jéhovah.

6 Il est intéressant de remarquer que la discipline de l'assemblée chrétienne comporte les statuts et règlements qu'elle s'impose, qui sont basés sur les principes et les commandements de la Parole de Dieu, la Bible, et qui par suite sont pratiquables, dignes de foi et profitables. En fait, toute la discipline que Dieu nous impose, nous est profitable. A présent que vous comprenez les divers éléments que comporte la discipline, avez-vous une tendance à faire « peu de cas de la discipline de Jéhovah »? Espérons que non, car c'est dans votre intérêt, dans celui de vos semblables et dans celui du nom de Dieu, qui en sera loué, de vous soumettre à la discipline.

7 Il faut reconnaître, cependant, que pour bien des gens la discipline est une chose offensante. Certains d'entre eux n'ont pas compris le point de vue biblique à ce sujet et ne sont pas conscients de la nécessité et des avantages de la discipline. Et vous, saviez-vous que la discipline est une preuve que Jéhovah Dieu, le grand Créateur, vous aime? C'est pourtant vrai. Que préférez-vous donc, être soumis à la discipline parce que Dieu vous aime ou être libre de toute discipline parce que Dieu ne vous aime pas? Peut-on être aimé de Dieu et ne pas recevoir sa discipline? Non, c'est impossible. Notez ce que déclare la lettre aux Hébreux: « Mon fils, ne fais pas peu de cas de la discipline de Jéhovah, ni ne renonce lorsque tu es corrigé par lui. » Pourquoi? « Car Jéhovah discipline celui qu'il aime; en fait, il fouette quiconque il reçoit comme fils. » (Héb. 12:5, 6, *NW*). Non seulement la discipline est une preuve de l'amour du Père, Jéhovah, mais elle prouve aussi que son Fils, Jésus-Christ, nous aime, comme l'indiquent les paroles suivantes: « Tous ceux pour qui j'ai de l'affection, je les reprends et je les discipline. Sois donc zélé et repens-toi. » (Apoc. 3:19, *NW*). Faire peu de cas de cette discipline équivaudrait à mépriser l'amour du Père et du Fils.

8 Mais il y a plus. La discipline, en tant que preuve de l'amour divin, est indispensable pour vivre et pour produire des fruits chrétiens convenables. Le rédacteur de la lettre aux Hébreux poursuit son argumentation en ces termes: « C'est pour la discipline que vous endurez. C'est en fils que Dieu vous traite. Quel est, en effet, le fils que son père ne discipline pas? Mais si vous êtes sans la discipline à laquelle tous sont devenus participants, vous êtes vraiment des enfants illégitimes et non des fils. De plus, nous avions, pour nous discipliner, des pères qui étaient de notre chair, et nous leur portions du respect. Ne nous soumettrons-nous pas bien davantage au Père de notre vie spirituelle, afin de vivre? Ceux-là, en effet, ne nous disciplinaient que pour peu de jours, comme ils le jugeaient bon; mais celui-ci le fait pour notre profit afin que nous participions à sa sainteté. Certes, toute discipline ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse; cependant, par la suite, à ceux qui ont été formés par elle, elle rapporte un fruit de paix, à savoir la justice. » — Héb. 12:7–11, *NW*.

### UN GRAND CONTRASTE

9 Nombre d'hommes ignorent totalement ce fruit de la justice. Pourquoi? A cause de leur vie indisciplinée. Une certaine faiblesse qui est très répandue de nos jours est l'une de celles qui procurent le moins de satisfaction, à la différence de ce que pourrait croire une personne égoïste. Quelle est cette faiblesse? Il s'agit de l'habitude de ne rien se refuser. C'est là une habitude qui n'apporte aucune satisfaction, comme vous le constatez vous-même si vous avez cette faiblesse. Les gens de

6. Pourquoi ne faut-il pas faire peu de cas de la « discipline de Jéhovah »?
7. Que mépriserait-on en faisant peu de cas de la discipline?

8. D'après Hébreux 12:7–11, qu'est-ce qui dépend de la discipline?
9. a) Pourquoi certaines personnes ignorent-elles le fruit de la justice produit par la discipline? b) Quelle satisfaction se procure-t-on quand on ne se refuse rien?

votre entourage qui s'écoutent égoïstement ne se procurent aucune satisfaction véritable, car ils désirent toujours posséder autre chose. Vous rendez-vous compte que, d'après les prophéties, cet égoïsme fait partie du signe marquant les jours critiques que nous vivons? En effet, la Bible déclare: « Dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, (...) sans maîtrise de soi, (...) enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu (...); et de ceux-là éloigne-toi. » (II Tim. 3:1–5, *NW*). Oui, éloignez-vous de ceux-là! Eloignez-vous de tels hommes indisciplinés. Fuyez toute pratique indisciplinée et soumettez-vous à la discipline.

[10] Observez ceux qui ne se refusent rien et dont le grand nombre caractérise les temps actuels et les rend plus critiques encore. Ce sont des gens égoïstes, dépravés, dégénérés, malades moralement et physiquement, qui avancent en trébuchant dans leur myopie et leur égocentrisme, incapables de voir les gloires de Jéhovah Dieu et de son juste monde nouveau. Il leur manque le respect envers Dieu mais aussi le respect d'eux-mêmes. Ils sont peut-être arrogants et orgueilleux, mais ils ne se respectent pas, car ils méprisent la discipline. Et vous, vous respectez-vous assez pour reconnaître la valeur de la discipline? Il existe un respect de soi qui est convenable et biblique, et celui qui le possède comprend l'importance de la discipline, à la différence de celui qui ne se refuse rien.

[11] Ce grand contraste ressort des conseils suivants que l'apôtre adressa à Timothée: « Toi, cependant, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été convaincu, sachant (...) que, depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut (...). Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre. » — II Tim. 3:14–17, *NW*.

[12] N'est-ce pas magnifique de posséder un tel guide inspiré? Il nous discipline selon la justice et en harmonie avec Jéhovah Dieu, il nous apprend la vérité, il rectifie l'erreur, il redresse les choses qui ont besoin d'être changées, pour que celui qui aime Dieu et la justice puisse connaître les bons résultats que produit la discipline théocratique.

[13] Ainsi, les Ecritures nous obligent à reconnaître que la discipline est indispensable pour obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu, et pour adorer le vrai Dieu, Jéhovah, maintenant et dans l'avenir.

## LA DISCIPLINE REVET DES FORMES NOMBREUSES

[14] La discipline peut revêtir des formes plus ou moins sévères. Mais quelle que soit sa sévérité, la discipline de Jéhovah est profitable à tous. Elle peut nous former, mais si nous ne l'acceptons pas, elle peut finalement prendre la forme d'un châtiment.

[15] La discipline peut venir sous la forme d'une formation donnée par la Parole de Dieu. « Le fils sage aime la discipline, le railleur n'entend pas la réprimande. » (Prov. 13:1, *Jé*). Lorsque la Parole de Dieu nous indique la voie à suivre et que nous l'écoutons et nous laissons guider, former et instruire par elle, cette Parole nous discipline à notre profit. C'est la voie de la sagesse, à la différence de celle suivie par le railleur qui se moque de la discipline et des réprimandes de son Père. En méprisant la discipline de la Parole de Dieu, le railleur se rend ridicule. Il n'arrivera jamais à prouver que la discipline de Jéhovah est erronée. Jéhovah ne s'est jamais trompé et il ne se trompera jamais.

10. a) Qu'est-ce qui caractérise les temps que nous vivons? b) Expliquez la différence entre l'égoïsme orgueilleux et le respect de soi.

11. A l'exemple de Timothée, comment pouvez-vous faire contraste avec ceux qui s'écoutent égoïstement?

12. Montrez combien ce contraste peut être grand.

13. Les Ecritures nous obligent à reconnaître quel fait?

14. Sous quelles formes la discipline peut-elle venir?

15. Expliquez comment la Parole de Dieu nous forme.

16 Une autre forme de la discipline, peu sévère et pourtant efficace, consiste en une remarque aimable faite par l'un de nos frères chrétiens qui veille sur nous, mû par le désir de nous aider. Si nous sommes sages, nous ferons notre profit de telles remarques. « L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie fait son séjour au milieu des sages. » (Prov. 15:31). Quand l'un de nos compagnons ou même un chrétien que nous ne connaissons pas, manifeste son amour en nous disant la vérité, en réalité cette dernière ne vient pas de lui mais de la grande Source de la vérité, car ce qu'il nous dit est en harmonie avec la Parole véridique. C'est pourquoi nous devrions accepter ces conseils et cette aide comme venant de Jéhovah Dieu. Cette discipline peut nous aider grandement à améliorer notre façon de penser et à mieux comprendre les doctrines et les principes justes. Peu importe si celui qui donne de telles « réprimandes qui mènent à la vie » se rend compte ou non de l'effet considérable que ses paroles peuvent avoir sur nous, si nous reconnaissons le bien-fondé de ses remarques et que nous apportions à notre vie les changements nécessaires afin de nous conformer à la Parole de Dieu, nous en tirerons un grand profit. Bien entendu, si nous voulons nous laisser former par la vérité, nous devons éviter d'écouter nos préjugés ou nos anciennes croyances religieuses. Alors nous profiterons au maximum de cette forme peu sévère de la discipline et nous reconnaîtrons combien cette dernière est précieuse.

17 On peut également se discipliner soi-même en pratiquant les choses justes qu'on a apprises, et en mettant à profit les renseignements reçus. « Qui chérit la discipline chérit le savoir, qui répugne à la réprimande est stupide. » (Prov. 12:1, *Jé*). Quand on s'impose la discipline, on a plus de respect pour soi-même car on est conscient qu'on fait le bien volontairement et l'on sait que Jéhovah approuve une telle ligne de conduite. Combien stupide est l'homme qui répugne à se discipliner lui-même! — Jacq. 4:16, 17.

18 La discipline (formation et aide) nous vient aussi sous la forme de conseils donnés dans le périodique que vous êtes en train de lire. Nous y apprenons les principes de Jéhovah et comment les appliquer dans les affaires de la vie, ce qui nous permet d'y conformer notre vie. Les vérités ainsi publiées nous sont données par Jéhovah pour notre bien. A nous d'en profiter grandement!

19 Inévitablement, si nous transgressons les lois de Dieu, nous nous ferons du tort. Nous serons blessés. Si nous refusons d'écouter la réprimande donnée en vue de nous corriger, d'autres mesures disciplinaires pourront s'avérer nécessaires. Nous aurons des comptes à rendre de toute rébellion contre Jéhovah Dieu et de tout péché volontaire commis contre ses lois et ses exigences. Il y a des personnes sur lesquelles une forme peu sévère de la discipline n'a aucun effet. Aussi faut-il leur imposer une discipline plus rigoureuse, qui peut même aller jusqu'à l'exclusion, — une forme particulièrement sévère de châtiment de la part de Jéhovah. En chassant quelqu'un de l'assemblée chrétienne parce qu'il a transgressé volontairement les lois divines régissant les chrétiens, une mesure d'exclusion aura un effet salutaire sur les intéressés et aussi sur tous ceux qui assistent à l'exclusion, à condition qu'ils respectent la décision prise. Dans un tel cas, tout attachement à la personne exclue, que ce soient des liens d'amitié, de parenté ou autre, doit céder devant la mesure théocratique disciplinaire qui a été prise. Ainsi, celui qui entretenait auparavant des rapports étroits avec l'exclu, ne sera pas tenté de « répugner à la réprimande » qui a été infligée mais, au contraire, il se laissera discipliner lui-même dans son attitude et sa conduite.

16. a) Quelle autre forme peu sévère la discipline peut-elle revêtir? b) Quelle est l'efficacité de cette discipline?
17. Citez une autre forme de discipline.
18. Quelle est une autre source de conseils?
19. Que nous arrive-t-il inévitablement quand nous transgressons les lois de Dieu?

### LES NOMBREUX BIENFAITS DE LA DISCIPLINE

[20] Il suffit de regarder la définition du mot pour constater que la discipline obtient de bons résultats et procure des bienfaits, dont certains ont déjà été considéré ci-dessus. On aura remarqué que l'un des bienfaits de la discipline est qu'elle nous corrige de nos fautes. Puisque nous avons tous quantité de manquements, tout ce qui sert à nous corriger doit être considéré comme un bienfait. C'est ainsi que nous sommes formés, non d'après les règles et les pratiques du présent monde, qui sont contraires à la Parole de Dieu, mais théocratiquement, conformément à la volonté de Dieu.

[21] La discipline nous fortifie. Quand on défend les principes justes et qu'on suit une ligne de conduite convenable, en refusant de s'écouter, on devient plus fort spirituellement et on acquiert la force de persévérer dans le service de Jéhovah. On voit donc que la discipline « rapporte un fruit de paix, à savoir la justice », car elle nous fortifie pour endurer la souffrance à cause de la justice, et elle nous aide à rester fermes.

[22] Quant à l'assemblée des serviteurs de Dieu, la discipline lui apporte les plus grands bienfaits. Elle lui procure l'ordre et garde l'assemblée sur le chemin droit. En outre, elle aide les individus composant l'assemblée à suivre la voie qui conduit à l'approbation divine. Ainsi Jéhovah Dieu peut continuer à se servir de l'assemblée pour faire annoncer la bonne nouvelle de son Royaume et pour étendre son culte pur, pour la plus grande gloire de son nom et pour la bénédiction des personnes innombrables qui reçoivent les vérités de la Bible.

[23] La réprimande, qui fait partie de la discipline, est une chose profitable, car elle est donnée dans le but de nous sauver. Par exemple, si un frère exclu a réellement honte de sa conduite, se repent et change son comportement, profitant ainsi de la discipline infligée, il pourra, avec le temps, être réintégré dans l'assemblée du peuple de Dieu. « Cependant, lorsque nous sommes jugés, nous sommes disciplinés par Jéhovah, pour que nous ne devenions pas condamnés avec le monde. » (I Cor. 11:32, *NW*). Mais qu'en est-il de celui qui fait l'objet d'une mesure disciplinaire sévère, soit l'exclusion conformément aux Ecritures, et qui refuse d'avoir honte, de se repentir et de cesser sa mauvaise conduite? Il démontre par là qu'il répugne à la réprimande, et les paroles de Proverbes 15:10 (*Da*) s'appliqueraient à son cas, savoir: « Une discipline fâcheuse attend celui qui abandonne le droit sentier; celui qui hait la correction mourra. »

### LA DISCIPLINE JUSQU'AU BOUT DU CHEMIN

[24] Si nous acceptons la Parole de Dieu, force nous est de remarquer et de convenir que pour les chrétiens, la discipline est inévitable. Du reste, nous n'avons aucun désir d'éviter la discipline de Jéhovah. Nous ne voulons pas être des indisciplinés. Nous nous rappelons que la discipline de Jéhovah est un signe qui caractérise l'assemblée chrétienne et qu'elle est une preuve que Jéhovah aime ses petits enfants. Jéhovah est patient et cela est un bienfait pour nous, car sa longanimité nous fournit l'occasion de le connaître et de le servir. Il n'empêche que Jéhovah nous soumettra sûrement à sa discipline. Par conséquent, la discipline doit nous accompagner pas à pas, jusqu'au bout du chemin qui mène à la maturité et à la vie. Nous ne voudrions pas qu'il en soit autrement.

[25] Pour progresser dans la maturité de notre compréhension et de notre conduite,

20. Quant à nos manquements, quel bienfait nous apporte la discipline?

21. Comment la discipline nous fortifie-t-elle?

22. Comment l'assemblée, les individus qui la composent et d'autres personnes encore, bénéficient-ils de la discipline?

23. Quel choix s'offre à celui qui subit une mesure disciplinaire sévère, et quels passages de l'Ecriture s'appliqueraient alors?

24. Jusqu'où, sur le chemin de la vie, aurons-nous besoin de la discipline?

25. a) Pour nous aider, que nous donne la société du monde nouveau? b) Comment la Bible nous aide-t-elle à résoudre les problèmes de la vie? c) Quelle devrait être notre attitude à l'égard de la Bible et de la société du monde nouveau?

conformément à la Parole de Jéhovah, nous sommes aidés par les précieuses mesures disciplinaires prises par la société du monde nouveau. La Bible renferme les commandements de Dieu, ses prophéties et la révélation de lui-même et de ses principes. Ce sont là autant de guides pour la société du monde nouveau et pour ceux qui la composent. En appliquant les commandements, les exemples, les règles et les principes bibliques aux questions et aux problèmes de la vie, la société du monde nouveau est en train d'ériger un grand code de lois théocratiques. A nous d'en profiter! Ce code est théocratique parce qu'il est en harmonie avec les lois bibliques du grand Théocrate, Jéhovah Dieu, et il est basé sur elles. Nous devons comprendre la Bible de Jéhovah et respecter le jugement, l'autorité et les instructions de la société du monde nouveau. Ainsi, nous serons disciplinés et guidés, et nous pourrons résoudre tous les problèmes de la vie, non en violant la Parole de Dieu, mais en accord avec elle.

[26] Les adultes comprennent, et ils le font souvent remarquer avec une certaine satisfaction, que les enfants doivent se soumettre à la discipline. Et effectivement, la Bible déclare: «Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah.» — Eph. 6:4, *NW*.

[27] Mais les adultes responsables ne perdront pas de vue qu'ils doivent, eux aussi, se soumettre à la discipline. Il y a des choses que les grandes personnes doivent apprendre. Les parents doivent apprendre comment discipliner leurs enfants. L'adulte doit apprendre à repousser la jalousie, la susceptibilité exagérée, l'inconduite volontaire, l'emploi d'un langage injurieux, le ressentiment, l'immoralité, l'irrévérence, l'orgueil, la colère et la malpropreté. L'adulte doit également apprendre les principes de la neutralité chrétienne. On voit donc que la discipline fait partie de tous les aspects de la vie du chrétien adulte. S'y soumettre, c'est démontrer qu'on désire faire preuve de maturité et de sérieux.

[28] Parmi ceux qui adorent Jéhovah Dieu et qui progressent sur le chemin de la maturité et de la vie, se trouvent certains chrétiens très en vue, par exemple les divers surveillants de la société théocratique du monde nouveau. Ces chrétiens sont souvent obligés d'imposer avec amour la discipline à leurs frères et compagnons dans le service de Dieu. Mais ces frères responsables ont-ils besoin, eux aussi, de la discipline? Assurément. Et ils devraient désirer s'y soumettre. Ils ne sont pas si mûrs et si importants qu'ils n'ont plus besoin d'être disciplinés. Tout comme les autres, il leur faut constamment s'instruire dans la Parole de Dieu, examiner continuellement leur façon d'agir et se laisser discipliner par la société du monde nouveau.

[29] Les surveillants doivent se rendre compte que s'il est vrai qu'ils supportent avec amour leurs frères, il est également vrai que ces derniers supportent les surveillants avec amour. Certains frères responsables exercent depuis de longues années de grands privilèges de service et de ce fait ils travaillent depuis longtemps avec et pour leurs frères, et pendant toute cette période, ces derniers ont collaboré avec eux. Combien ces surveillants devraient être reconnaissants envers leurs frères qui, durant toutes ces années, par amour pour Jéhovah Dieu et à cause des intérêts du Royaume, ont passé sur leurs imperfections et leurs manquements et qui, encore aujourd'hui, continuent à donner leur coopération! Sans aucun doute, les frères très en vue ont, eux aussi, besoin de la discipline et ils devraient l'accepter avec gratitude.

[30] Il est donc clair qu'il ne faut ni mépriser la discipline ni l'éviter. Son but est de faire progresser le culte de Jéhovah.

26. Qui doit se soumettre à la discipline?
27. a) Qui est également assujetti à la discipline? b) Quelles choses les adultes doivent-ils apprendre? c) Que démontre-t-on quand on se soumet à la discipline?
28. a) Quels serviteurs de Jéhovah sont particulièrement en vue? b) Quels sont leurs privilèges, et de quoi ont-ils besoin?
29. Que ne devraient pas oublier les frères responsables?
30, 31. Qui, par conséquent, devrait accepter la discipline, et qu'en résultera-t-il?

Elle permet au chrétien d'exercer son ministère avec fermeté et de garder sa place dans l'œuvre et le culte de Jéhovah. Ceux qui se soumettent à la discipline de Jéhovah recevront la vie. C'est pourquoi personne, peu importe la position occupée dans l'organisation de Jéhovah, ne peut se permettre de faire peu de cas de la discipline. « Mon fils, ne méprise pas la correction (discipline, *NW*) de Jéhovah, et n'aie pas d'aversion pour ses châtiments. Car Jéhovah châtie celui qu'il aime, comme un père châtie l'enfant qu'il chérit. » — Prov. 3: 11, 12, *AC*.

[1] L'article suivant examinera certains détails concernant la ligne de conduite suivie par les témoins de Jéhovah dans le monde entier, prouvant qu'ils sont vraiment assujettis à la discipline de la justice. Nous sommes persuadés que cette étude intéressera tous ceux qui comprennent la grande valeur de la discipline.

« QUI tient fixement » ou « qui se tient sans chanceler », — voilà deux définitions du mot « ferme ». Sans aucun doute, nous aurons besoin de la fermeté si nous voulons traverser la fin du présent monde à Harmaguédon. Après avoir dit que « toutes ces choses » du monde de Satan, c'est-à-dire ses cieux et sa terre, doivent se dissoudre, Pierre déclara à ses frères chrétiens: « Vous donc, bien-aimés, sachant cela à l'avance, soyez sur vos gardes, afin que (...) vous ne veniez pas à déchoir de votre propre fermeté. » (II Pierre 3: 11–17, *NW*). Si nous voulons arriver au bout de notre voyage vers la vie éternelle, persévérer dans le culte de Jéhovah et nous comporter de manière à plaire à Dieu, nous devons posséder une fermeté disciplinée, car il y va de notre intégrité. — Héb. 10: 38, 39.

[2] Dans la course chrétienne qui aboutit à la vie, il s'agit de se tenir ferme dans l'œuvre et le culte de Jéhovah, c'est-à-dire dans son ministère. Les forces qui s'opposent au Royaume et au culte de Jéhovah constituent autant d'obstacles sur le chemin de la vie, et il convient de les surmonter. Par la bonté de Jéhovah Dieu, nous arriverons à les surmonter, grâce à notre fermeté dans l'intégrité. Examinons à présent, si vous le voulez bien, certaines des conditions et des circonstances auxquelles les témoins de Jéhovah doivent faire face et qui mettent leur fermeté à l'épreuve, et voyons comment ils surmontent ces obstacles.

1. Quel événement futur nous incite à la fermeté?
2. Où s'agit-il de se tenir ferme?

## FERMETE POUR RESISTER AU MATERIALISME

[3] Certes, la pratique égoïste du matérialisme constitue un danger pour le chrétien et un mal qui afflige le monde des hommes tout entier, néanmoins si l'on y résiste avec fermeté, on montre par là qu'on met Jéhovah et son culte à la première place dans sa vie. N'oubliez pas qu'il n'est

3. Qu'est-ce que le matérialisme?

pas nécessaire d'être riche matériellement pour pratiquer le matérialisme. Tout dépend sur quoi on concentre ses affections. Si nous aimons Jéhovah Dieu et que nous mettions son culte et les intérêts de son Royaume à la première place dans notre vie, en cherchant d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, notre vie reflétera cette attitude. En revanche, si nous passons le plus gros de notre temps et que nous portions notre attention à satisfaire les désirs de la chair, nous récolterons ce que nous aurons semé. — Mat. 6: 33.

4 Les Ecritures démontrent qu'on ne préservera pas sa vie en affectionnant les choses de la chair. « Ne vous abusez pas: On ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera; parce que celui qui sème ayant sa chair en vue, récoltera de sa chair la corruption, mais celui qui sème ayant l'esprit en vue, récoltera de l'esprit la vie éternelle. Donc ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas. » — Gal. 6: 7–9, *NW*.

5 En somme, pour le chrétien, le problème du matérialisme se réduit à la question suivante: Pour quel monde vit-il? De la réponse à cette question dépend notre bien éternel, à condition que nous suivions les conseils inspirés concernant nos relations avec le monde présent, et que nous vivions pour le monde nouveau de la droiture. « N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui; parce que tout ce qui est dans le monde — le désir de la chair et le désir des yeux et l'orgueilleux étalage de ses ressources — ne vient pas du Père mais vient du monde. De plus, le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais. » (I Jean 2: 15–17, *NW*). Demeurer à jamais! Quel contraste avec ce monde appelé à disparaître!

4. Qui récoltera la vie éternelle?

5. Le problème du matérialisme se réduit à quelle question vitale?

## FERMES MALGRE LES PERSECUTIONS ET LES INTERDICTIONS

6 Il existe à l'heure actuelle de nombreux pays dont les gouvernements sont très opposés aux témoins de Jéhovah parce que ces derniers prêchent la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. A la page 289 de l'édition anglaise de l'annuaire des témoins de Jéhovah (*1963 Yearbook of Jehovah's Witnesses*), vous trouverez un rapport sur l'œuvre accomplie par les témoins dans des pays où on leur crée dès maintenant beaucoup de difficultés. Qu'en sera-t-il demain? Nous pouvons affirmer, sans risquer de nous tromper, que les persécutions et les interdictions viendront encore plus nombreuses sur ceux qui n'adorent pas l'Etat et qui ne le saluent pas comme leur sauveur. Sous les régimes totalitaires, les dirigeants ne se privent pas d'arrêter les témoins de Jéhovah, de les jeter en prison et dans des camps de concentration, d'interdire leur œuvre, de confisquer leurs foyers et leurs publications, de fermer leurs salles de réunion et même de brûler leurs Bibles.

7 Dans de telles conditions, que peut-on faire pour tenir ferme et ne pas céder à l'instinct de la conservation? En tout premier lieu, il faut garder une bonne disposition d'esprit. Comment peut-on le faire? C'est chose possible parce que, par sa Parole, Jéhovah nous a donné de la perspicacité. Les témoins de Jéhovah ne sont pas dans le doute quant à la situation. Ils en ont été prévenus, de sorte que même la grande attaque de Gog ne les surprendra pas, et ils se préparent en conséquence (Ezéch. chap. 38 et 39). Dès maintenant et pendant l'assaut de Gog, l'homme intègre demeurera ferme dans les persécutions cruelles, sachant que son avenir sera paisible. « Prends garde à l'homme intègre, et regarde l'homme droit, car l'avenir d'un tel homme est la paix; mais les transgresseurs seront détruits ensemble; l'avenir des méchants sera retranché. » — Ps. 37: 37, 38, *Da* n.m.

6. Qu'est-ce qui est certain en ce qui concerne les persécutions actuelles et futures?

7. Qu'a fait Jéhovah pour nous permettre d'adopter une bonne disposition d'esprit à l'égard des persécutions et des interdictions?

[8] Les serviteurs de Jéhovah qui sont frappés d'interdiction et persécutés, savent que malgré les pressions qui sont exercées sur eux, *une responsabilité individuelle incombe à chacun d'eux* d'accomplir fidèlement le ministère que Dieu leur a confié. Chaque témoin sait que la Parole de Dieu déclare: « Prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, reprends, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner. » (II Tim. 4: 2, *NW*). Comme chaque témoin sait qu'il doit s'acquitter de son devoir solennel de prêcher « en époque difficile », il se prépare soigneusement en conséquence. Là où l'œuvre est interdite, les groupes de prédicateurs peu nombreux attirent moins l'attention. Parfois, l'activité individuelle passe presque inaperçue.

[9] Si César emploie des méthodes totalitaires pour réprimer la prédication, la sagesse peut exiger que tous les prédicateurs aient recours au seul « témoignage accidentel ». Pour les aider, les surveillants expliquent aux ministres quelles sont les meilleures méthodes pour entamer une conversation avec un étranger et pour apprendre, avec tact, si l'on a affaire à une « brebis ». Ainsi, même dans la clandestinité, on peut chercher ceux qui sont dignes du message. Ceux qui s'y intéressent sont visités régulièrement, ce qui permet à l'activité des nouvelles visites de se poursuivre. Voilà comment, dans différents pays, les témoins arrivent à conduire des études bibliques et à aider les gens à se vouer à Dieu et même à se faire baptiser, en dépit des interdictions.

[10] Même dans les difficultés, le ministère accompli fait l'objet d'un rapport fidèle. La remise des rapports nous aide à être conscients de notre contact avec l'organisation terrestre de Jéhovah. Les rapports des groupes et des assemblées incitent tous les proclamateurs du Royaume à être fidèles, car ces derniers voient ce qui est accompli même par ceux qui prêchent dans des conditions difficiles. Les rapports qui parviennent à la Société sont publiés, et ils constituent un encouragement pour les témoins des autres pays. Il vous suffirait de consulter le *Yearbook* de la Société (publié en anglais et en allemand) pour vous en rendre compte. Les serviteurs responsables des assemblées ramassent les rapports à l'occasion des réunions et des visites rendues aux foyers des proclamateurs du Royaume.

[11] Est-ce à dire que des réunions peuvent se tenir dans la clandestinité? En effet, les réunions continuent de se tenir. Forcément, elles réunissent des groupes peu importants, néanmoins elles sont nécessaires pour édifier et fortifier spirituellement les frères. Les assistants attachent tellement de prix à ces réunions clandestines qu'ils échelonnent considérablement leurs arrivées et leurs départs pour ne pas attirer l'attention des voisins sur le lieu des réunions.

[12] Courageux devant le danger, pourtant prudents comme les serpents, — voilà la ligne de conduite des témoins de Jéhovah. Jésus nous a dit d'être sur nos gardes avec les hommes iniques. Entre autres, il voulait sûrement dire par là que nous ne devrions pas nous livrer à eux. Jésus prévoyait que nos persécuteurs auraient recours à la pratique totalitaire qui consiste à encourager les gens à dénoncer à l'Etat même les membres de leur propre famille. Le Christ déclara à ce propos: « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et cependant innocents comme les colombes. Soyez sur vos gardes avec les hommes; car ils vous livreront aux cours locales et vous flagelleront dans leurs synagogues. Et vous serez traînés devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, en témoignage pour eux et pour les nations. (...) Et le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants se lèveront contre les parents et les

8. a) Quel devoir fondamental incombe à chaque serviteur de Dieu, quelles que soient les circonstances? b) Que fait-il en conséquence?
9. Comment les témoins frappés d'une interdiction se servent-ils du témoignage accidentel?
10. Les rapports sur le ministère du champ sont-ils utiles en cas d'interdiction?
11. Les lois et les persécutions empêchent-elles les réunions de se tenir?
12. Comment les chrétiens dont l'œuvre est interdite sont-ils aidés par Matthieu 10: 16–22?

feront mettre à mort. Et vous serez des objets de haine pour tous à cause de mon nom; mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.» — Mat. 10: 16–22, *NW*.

### FERMETE DANS TOUTES SORTES DE TERRITOIRES

[13] Tout le territoire à visiter ne se trouve pas dans des pays où l'œuvre est interdite, pourtant il n'existe pas de territoire où l'on puisse se passer de la fermeté. Le champ dans lequel le ministère du Royaume doit s'exercer, c'est le monde (Mat. 13:38). La fermeté dont ils font preuve dans des territoires de toutes sortes, prouve que les témoins de Jéhovah aiment les «brebis» qu'ils trouvent partout dans le champ.

[14] Afin de faire le meilleur travail possible, les témoins de Jéhovah organisent bien l'attribution du territoire, relevant soigneusement les dates auxquelles il a été visité dans la prédication. Les proclamateurs font un rapport sur le travail qui y a été accompli. Quand ils vont de maison en maison, les témoins prennent note des absents et des personnes trop occupées pour les écouter. Puis, la fois suivante, avant de frapper à d'autres portes, ils revisitent les «absents» et les «occupés». De cette façon, le territoire est visité en profondeur et un meilleur témoignage est rendu. Une nouvelle visite rendue le même jour ou à un autre moment convenu chez quelqu'un qui était occupé la première fois, donne presque toujours de bons résultats.

[15] Quand plusieurs proclamateurs participent à un témoignage en groupe, le conducteur du groupe leur donnera suffisamment de territoire pour les occuper tous pendant toute la période prévue pour la prédication. Cette organisation du travail évitera que les ministres aient besoin de chercher le conducteur pour lui demander d'autres maisons à visiter. Lorsqu'un conducteur a visité un territoire plusieurs fois, il sait, à peu de chose près, quelle est l'importance du groupe qu'il peut y envoyer.

[16] On placera davantage de publications bibliques si on alterne les offres chaque fois qu'un territoire est visité, en présentant tantôt *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* et tantôt une autre publication. On peut se permettre de visiter souvent les foyers avec les périodiques, car chaque numéro contient des sujets nouveaux et différents. Puis les proclamateurs peuvent visiter le même territoire en offrant l'un de nos guides bibliques et en rendant cette fois-ci un témoignage plus complet et efficace. En outre, dans la mesure où l'activité des nouvelles visites sera bien organisée de manière à ce que les proclamateurs nouveaux reçoivent une formation leur permettant d'y prendre part, et en sorte que toutes les personnes s'intéressant au message soient revisitées, la demande de grands territoires pour le ministère de maison en maison ira en diminuant.

[17] Pour les témoins de Jéhovah, les territoires dits «difficiles» constituent une sorte de gageure. Ils se joignent à d'autres facteurs pour mettre à l'épreuve la fermeté des témoins. «Courons avec endurance la course qui nous est proposée, regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture (...). Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme.» — Héb. 12:1–3, *NW*.

[18] Si un territoire présente certaines particularités, le proclamateur du Royaume devrait les examiner et se familiariser avec elles. Il se posera les questions suivantes: Quelles sont les croyances des habitants de ce territoire? Pourquoi réagissent-ils de la sorte? Existe-t-il une version de la

13. Existe-t-il au monde un territoire où le chrétien peut se passer de la fermeté?
14. Quel est l'objectif que nous nous fixons dans n'importe quel territoire?
15. Comment convient-il d'organiser le témoignage en groupe?
16. Pourquoi l'efficacité du témoignage est-elle favorisée par: a) le choix de la publication à offrir? b) les nouvelles visites?
17. Comment les territoires dits »difficiles« constituent-ils une épreuve, et quel exemple convient-il d'examiner?
18. Si un territoire présente certaines difficultés, quelles sont les nombreuses choses que le proclamateur peut faire?

Bible qu'ils accepteraient d'écouter? D'après les journaux, qu'enseigne le clergé et quels sont ses principes? Quels sont les sujets qui intéressent ces gens? S'il connaît la réponse à ces questions, le proclamateur du Royaume arrivera plus facilement à faire écouter son message. Il suivra, en cela, le bon exemple donné par l'apôtre Paul, qui se renseignait sur les gens et leurs croyances afin de mieux déployer son activité de missionnaire. Il étudiait son territoire si attentivement qu'il put dire aux Athéniens qu'il avait remarqué dans leur ville un autel portant l'inscription « A un dieu inconnu ». Il leur parla de leur zèle religieux puis, sur cette base, il leur fit un sermon. Il ne se laissa pas décourager par l'idolâtrie flagrante de cette ville. Il tira le meilleur parti possible des conditions qu'il avait trouvées dans son territoire. Il alla même jusqu'à citer certains des écrivains connus de ses auditeurs. Oui, vraiment, Paul nous fournit un modèle du ministre prévoyant et bien préparé pour visiter son territoire. En acceptant la gageure de visiter un territoire qui passe pour être « difficile », les témoins de Jéhovah adoptent la bonne attitude. Ils se préparent en conséquence, afin de rendre témoignage habilement, car ils reconnaissent la vérité de ce proverbe: « As-tu vu un homme habile dans son travail? Il sera au service des rois. » — Prov. 22:29, *Sy;* Actes 17:23, 28, 29.

[19] Il arrive que dans l'exercice de leur ministère, les témoins de Jéhovah visitent souvent le même territoire. Mais loin d'être un inconvénient, c'est là un grand avantage, car ainsi le ministère est bien accompli. La fréquence des visites permet aux ministres de Dieu et aux personnes qu'ils visitent de mieux se connaître. Les visites répétées des témoins, qui agissent avec humilité, amabilité, amitié et chaleur, ne rendant jamais le mal pour le mal mais laissant toujours quelques paroles de réconfort, permettent aux gens de se rendre compte que nous ne leur voulons que du bien. Les témoins de Jéhovah montrent à leurs auditeurs qu'ils sont heureux de pouvoir leur parler. Etes-vous d'avis que, loin d'être une mauvaise nouvelle, le message du Royaume est digne de votre attention? Nous l'espérons, car les témoins de Jéhovah se font une joie de parler de ces choses profitables à chaque occasion qui se présente. On voit donc que les « visites répétées » font partie de l'œuvre d'instruction biblique qui doit s'accomplir de nos jours.

[20] Ce qui précède nous aide à comprendre pourquoi il y a avantage à ce que les gens nous reconnaissent quand ils nous voient arriver à leur porte, et même à ce qu'ils connaissent notre nom. Peu importe s'ils acceptent nos publications, grâce à nos visites répétées, les hommes reçoivent peu à peu une connaissance accrue des doctrines bibliques de base. Jéhovah et Harmaguédon ne leur sont plus des termes inconnus. La condition des morts et l'espérance de vivre éternellement sur la terre, ne sont plus pour eux des idées étranges. Plus nous parlerons aux gens, et plus nous connaîtrons leur état d'esprit, leurs aspirations et leurs besoins, ce qui nous permettra de les aider au maximum. Quand on visite souvent le même territoire, on est incité à mieux se préparer et à étudier d'autres présentations attrayantes et intéressantes. Ne sous-estimez jamais l'effet prodigieux que le message du Royaume produit, et n'oubliez pas que le meilleur accroissement est réalisé dans les territoires visités le plus souvent. Néanmoins, ce qui importe le plus, ce n'est pas la fréquence des visites, mais leur qualité. Les témoins de Jéhovah sont un peuple à part voué à la pratique du vrai culte de Jéhovah Dieu. Sous le titre « Croyant ou païen », dans son numéro du 1er février 1963, à la page 65, le périodique *Time* reproduit les paroles suivantes d'un prêtre catholique: « Quand je regarde la place du marché, je n'arrive plus à distinguer le croyant d'avec le païen. J'arrive à reconnaître un témoin de Jéhovah (...), — mais non les adeptes des religions traditionnelles. » Il y a des millions d'hommes qui partagent ce point de vue.

19. Que se passe-t-il dans certains territoires, et est-ce un désavantage?

20. a) Qu'est-ce qui importe le plus quand on visite un territoire? b) Expliquez ce qui nous aide à améliorer la qualité de notre ministère.

**FERMETE DANS LA BONNE CONDUITE**

[21] Nous devons faire preuve de détermination et de fermeté dans notre conduite. Si nous faisons des entorses à la moralité, nous nous écarterons du chemin de la vie. Vous souvenez-vous de ce qui arriva aux Israélites alors qu'ils se trouvaient tout près de la Terre promise (Nombres, chap. 25) ? A cause de leur conduite impure, des milliers d'entre eux moururent. Nous pourrons éviter de tels écarts et trébuchements si nous nous gardons de penser aux œuvres iniques. Avant de connaître la bonne nouvelle, ces œuvres mauvaises faisaient l'objet de nos pensées, et nous agissions en conséquence. Mais vous avez appris que le Christ est mort et a ressuscité « afin de vous présenter devant lui saints et sans tache et ne donnant prise à aucune accusation, pourvu, évidemment, que vous demeuriez dans la foi, établis sur le fondement et fermes, sans vous laisser détourner de l'espérance de cette bonne nouvelle que vous avez entendue ». (Col. 1:22,23, *NW*.) Puisse notre détermination être de demeurer sans tache dans la foi et de réaliser l'espérance que nous donne la bonne nouvelle!

**FERMETE POUR ASSISTER AUX REUNIONS**

[22] La force spirituelle vient de la connaissance. Nous acquérons cette dernière aux réunions de notre assemblée et par l'étude personnelle de la Parole de Dieu. Si nous voulons être assez forts pour achever la course et recevoir le prix de la vie éternelle, nous devrons augmenter nos connaissances en assistant assidûment aux réunions. L'étude en famille et en privé développe en nous le désir de fréquenter les assemblées. Chaque fois que nous nous absentons des réunions, il nous manque un élément que nous aurions pu ajouter à notre bagage. Toute perte de ce genre nous laissera un peu plus faible pour affronter l'ennemi. Pour persévérer, il nous faut être bien enracinés dans la foi. Chaque famille devrait se réserver régulièrement du temps, à des heures déterminées, pour préparer les réunions, afin de pouvoir participer aux discussions qui ont lieu à l'assemblée. La fréquentation de nos frères aux réunions a l'avantage de nous garder des mauvaises compagnies, ce qui nous permettra d'avancer sur le chemin de la vie (I Cor. 15:33). L'échec de ceux qui ont fait fi de cet avertissement divin a toujours été lamentable! Fréquentez donc la bonne compagnie. Pourquoi retourneriez-vous en arrière?

[23] Ceux qui fréquentent assidûment la société du monde nouveau reçoivent des bénédictions merveilleuses, car ils s'encouragent mutuellement. Si l'un d'entre eux devient faible ou chancelant, les autres obéissent au commandement biblique qui prescrit: « Redressez les mains qui pendent et les genoux affaiblis, (...) veillant attentivement à ce que personne ne soit privé de la bonté imméritée de Dieu. » (Héb. 12:12,15, *NW*). Voilà le vrai amour du prochain. Prenez part à cet encouragement mutuel. « Réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme déjà vous le faites. » — I Thes. 5:11, *NW*.

[24] La pratique de la fermeté disciplinée nous apportera l'approbation durable de Jéhovah et sa bénédiction. Persévérons donc! Pourquoi permettrions-nous à notre confiance de s'affaiblir avec le temps ou à cause de quelques difficultés qu'il faut prévoir? « Ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas. » (Gal. 6:9, *NW*). Ceux qui persévéreront et qui garderont leur intégrité, feront un bon usage de leur récompense. A ce propos, Jéhovah leur dit, en parlant du monde nouveau: « Car comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit Jéhovah, ainsi subsistera votre postérité et votre nom. De nouvelle lune en nouvelle lune et de

21. Pour ce qui est de notre conduite, quel choix se présente à nous, et quelles seront les conséquences de notre option?
22. a) Quelle autre branche du culte de Jéhovah exige de la fermeté de notre part? b) D'où vient la force spirituelle?
23. Citez quelques-uns des bienfaits et des avantages qu'on reçoit quand on fréquente les réunions de l'assemblée.
24. a) Que nous vaudra la fermeté disciplinée? b) Quel usage ferons-nous de la vie que nous recevrons comme récompense?

sabbat en sabbat toute chair viendra se prosterner devant moi.» (Is. 66:22, 23, *AC*). Si nous gardons notre intégrité en tant que chrétiens, nous pourrons adorer éternellement notre Dieu et Père, Jéhovah. Tel est votre désir, n'est-ce pas? Ne vous lassez donc pas de faire des œuvres justes. Acceptez la discipline et marchez avec fermeté sur le chemin de la vie, à la louange de Jéhovah.

# Ce qui est exigé pour survivre à Harmaguédon

Il n'y a qu'un seul moyen d'être caché pendant la guerre de Dieu. Sa sainte Parole nous fait connaître cette voie de la survie.

LE MONDE actuel fait face à la pire de ses calamités, non pas à cause de la probabilité d'un troisième conflit mondial mais de la certitude de la guerre universelle d'Harmaguédon. Ce sera la «guerre du grand jour du Dieu tout-puissant»; c'est la raison pour laquelle aucune nation de ce monde ne pourra échapper lors de l'expression prochaine de la colère divine, ainsi que le prophète Jérémie l'a exprimé avec force dans les paroles suivantes:

«Le bruit en est arrivé jusqu'au bout de la terre; car Jéhovah fait le procès à toutes les nations, il entre en jugement avec toute chair; il livre les méchants au glaive, dit Jéhovah. Ainsi parle Jéhovah des armées; voici que le malheur va passer de nation en nation; une grande tempête s'élève des extrémités de la terre; et il y aura des tués de Jéhovah en ce jour-là d'un bout à l'autre de la terre.» — Jér. 25:31-33, *AC*.

Cet anéantissement des méchants sur toute la terre ne violera en aucune façon la justice de Dieu car Jérémie lui-même déclare: «Jéhovah des armées juge avec justice.» Harmaguédon sera donc l'expression de la justice de Dieu car «ses jugements sont véritables et justes». — Jér. 11:20, *AC;* Apoc. 19:2.

Nous savons qu'il en est ainsi, c'est pourquoi nous nous attendons à ce que le Dieu juste pourvoit, en faveur des amis de la justice, à un moyen de survivre à la dévastation qui va fondre sur les nations. Et, de fait, le Tout-Puissant a tracé une voie de salut que nous trouvons décrite dans la Bible. Le prophète Sophonie fait connaître la ligne de conduite à suivre pour être caché au jour de la colère divine: «Rassemblez-vous donc, rassemblez-vous, nation que rien ne fait pâlir (de honte, *NW*), avant que le décret enfante,... le temps passera comme la balle [de l'aire], ... avant que vienne sur vous l'ardeur de la colère de (Jéhovah), avant que vienne sur vous le jour de la colère de (Jéhovah)! Cherchez (Jéhovah), vous, tous les humbles de la terre qui pratiquez son ordonnance; cherchez la justice, cherchez l'humilité; peut-être serez-vous mis à couvert au jour de la colère de (Jéhovah).» — Soph. 2:1-3, *La*.

### LA CHRETIENTE N'EST PAS UN LIEU OU L'ON PUISSE ETRE A COUVERT

L'accomplissement définitif de la prophétie de Sophonie a lieu à notre époque, où rien ne fait pâlir de honte la chrétienté, ni ses voies hypocrites et iniques, ni sa conduite peu chrétienne qui a abouti à deux guerres mondiales. Elle ressemble à l'ancienne nation de Juda, dont la capitale était Jérusalem. La Bible nous apprend que les habitants de Juda étaient orgueilleux

et hautains; ils allaient après de faux dieux, et leurs voies iniques ne les faisaient pas « pâlir de honte. » Jéhovah envoya ses prophètes, comme Sophonie et Jérémie, pour avertir le peuple, mais la plupart des habitants refusèrent d'écouter l'avertissement: « Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin, mais ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont raidi leur cou. » (Jér. 7: 25, 26). Par le truchement de Sophonie, Dieu fit savoir aux Israélites que, s'ils se repentaient, s'ils revenaient à lui et le cherchaient, lui, Jéhovah, s'ils cherchaient la justice et l'humilité, renonçant à leur arrogance, à leur suffisance, ils auraient l'occasion de survivre à la destruction qui allait venir; certes, la ville de Jérusalem n'échapperait pas au désastre, mais certains individus auraient l'espoir de survivre. Les Israélites, en tant que nation, ne pâlirent point de honte, mais persévérèrent dans la voie de la fausse religion et de l'infidélité; aussi Dieu résolut-il de détruire Jérusalem et, finalement, les nations païennes environnantes.

Aujourd'hui, la chrétienté ne pâlit pas de honte, mais, en son sein, comme du temps de Jérusalem, des individus essaient de vivre conformément aux justes lois de Dieu. Bien que ces personnes n'aient pas le pouvoir de détourner Dieu de son dessein déclaré d'exterminer la chrétienté à Harmaguédon ainsi que toutes les nations de la terre, néanmoins, il leur est possible d'adopter une ligne de conduite qui assurera leur survie. De tels individus, qui cherchaient Jéhovah autrefois dans Juda, furent mis à couvert lors du jugement destructeur de Dieu qui s'abattit sur Jérusalem. Les paroles de Sophonie sur la conduite à suivre pour être caché s'adressent actuellement à ceux qui se disent chrétiens, au sein de la contre-partie des temps modernes de l'ancienne Juda, à savoir la chrétienté.

Toute personne avertie se trouve donc devant la nécessité de prendre une décision; la bonne décision signifie la survie; la mauvaise, l'anéantissement. On ne peut pas compter sur l'aide de la chrétienté; tous ses dieux et tout son argent ne la sauveront même pas, car « ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur de Jéhovah ». (Soph. 1: 18, *AC.*) Ne cherchez donc pas à vous cacher au sein de la chrétienté; elle n'est pas une retraite sûre. Prenez plutôt à cœur les paroles de Sophonie, dont le nom signifie « caché par Jah » et les paroles inspirées font connaître le moyen d'être caché par Jéhovah au jour de sa fureur.

### CHERCHER JEHOVAH

La première chose à faire pour trouver la voie du salut consiste à chercher le Dieu qui a le pouvoir de sauver: « Cherchez (Jéhovah), vous, tous les humbles de la terre. » Pourquoi? Parce que l'aide ne viendra pas de la chrétienté qui refuse de pâlir de honte. Mais les individus peuvent pâlir de honte. C'est pourquoi Dieu s'adresse aux humbles de la terre et leur dit que, s'ils ne veulent pas être anéantis à Harmaguédon, alors il leur faut chercher Jéhovah et être humbles; ils goûteront les bienfaits d'une telle conduite, puisque « le fruit de l'humilité, c'est la crainte de Jéhovah, c'est la richesse, la gloire et la vie ». (Prov. 22: 4, *AC.*) Ce sont les humbles qui chercheront Jéhovah.

Que faut-il entendre par « cherche(r) Jéhovah »? Cela signifie acquérir la connaissance de Jéhovah Dieu qui dit lui-même par son prophète: « J'aime (...) la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. » Il faut acquérir la connaissance de Jéhovah, étudier ses merveilleuses qualités et ses lois. Pour le chercher, il faut aussi lui accorder toute sa confiance, car « sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». Ceux qui le cherchent sincèrement, se fient entièrement à lui et en viennent à l'aimer, en harmonie avec ce que le Seigneur Jésus a dit lorsqu'on lui demanda quel était le plus grand commandement de la vie: « Tu aimeras (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton

cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement.» — Osée 6:6; Héb. 11:6; Mat. 22:36–38.

Il faut que celui qui cherche sincèrement Jéhovah continue de l'aimer, qu'il donne à cet amour la première place dans sa vie afin que, ni ses ennemis ni ses «amis» ne soient capables de le détourner de son amour pour Dieu. C'est cette sorte d'amour qui apporte la récompense, comme le dit l'écrivain inspiré Jacques: «Heureux l'homme qui endure l'épreuve avec constance, car, sa valeur reconnue, il recevra la couronne de vie promise par (Jéhovah) à ceux qui l'aiment.» — Jacq. 1:12, *Cr.*

Chercher Jéhovah aujourd'hui revêt un sens plus profond qu'au temps de Sophonie, car l'adorateur sincère doit prendre les dispositions utiles pour être en harmonie avec le Fils de Dieu, Jésus-Christ, actuellement le Roi établi sur son trône. Il faut donc que celui qui cherche Jéhovah acquière la connaissance de Jésus-Christ, de ses enseignements et obéisse à ses commandements. Il priera aussi comme Jésus l'a ordonné: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne.» Celui qui cherche Jéhovah sincèrement priera donc non seulement pour ce royaume, mais fera ce que Jésus a dit: «Cherchez continuellement son royaume.» Toujours il verra la nécessité de sanctifier le nom divin, Jéhovah. — Mat. 6:9; Luc 12:31, *NW.*

La sanctification du nom divin exige qu'on le fasse connaître aux autres car, si les gens ignorent ce nom, comment pourront-ils l'invoquer? C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens de Rome: «Quiconque invoquera le nom (de Jéhovah) sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche?» (Rom. 10:13,14). Ces versets montrent que ceux qui cherchent Jéhovah doivent prêcher généreusement, étant prêts à faire connaître le nom de Dieu aux autres afin que ceux-ci, à leur tour, puissent l'invoquer «avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible». — Joël 2:31, *AC.*

Immédiatement après avoir parlé de la venue du «jour de Jéhovah, grand et terrible», le prophète Joël déclara: «Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé; car sur la montagne de Sion et de Jérusalem il y aura une réunion de sauvés, comme l'a dit Jéhovah; et parmi les survivants seront ceux que Jéhovah appelle.» (Joël 2:32, *AC*). Dieu n'aurait certainement pas fait cette déclaration sur le moyen d'échapper en invoquant son nom si ce dernier avait dû être caché aux hommes. C'est pourquoi, aux jours de Jésus et de ses apôtres, Dieu le fit connaître par la prédication, même de maison en maison. De même, aujourd'hui, le nom de Dieu est proclamé par toute la terre afin que les humbles puissent l'invoquer par Jésus-Christ. Ce n'est pas un appel lancé isolément parce que le prophète Joël a prédit que les «sauvés» viendront à la montagne de Sion et à Jérusalem, symboles du royaume de Dieu, et qu'il y aura une réunion de «survivants». Pour chercher Jéhovah, aujourd'hui, il faut donc se rassembler autour du royaume de Dieu, se réunir avec tous ses témoins du Royaume.

Le fait que Sophonie revient avec insistance sur la nécessité de chercher Jéhovah, qu'indique-t-il donc? Que c'est seulement en cherchant Jéhovah qu'on sera à couvert pendant Harmaguédon. Il montre aussi que le seul fait de mener une vie pure, conforme à la «règle d'or» ne suffit pas. Avoir simplement de bonnes mœurs, ce n'est pas là satisfaire à la première exigence de la survie qui est: chercher Jéhovah.

### CHERCHER LA JUSTICE

Ce n'est pas qu'une vie vertueuse ne soit pas requise. Elle l'est, évidemment, mais, avant tout, il faut chercher Jéhovah. Sophonie a dit: «Cherchez la justice». Le vrai adorateur de Jéhovah doit le faire, en vivant en harmonie avec la justice telle que Dieu l'entend. Il doit cesser de prati-

quer ce qui est bien à ses yeux car « telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort ». (Prov. 16: 25.) Par conséquent, chercher à mener une vie vertueuse à notre idée pourrait nous conduire au désastre et nous éloigner de Jéhovah, comme ce fut le cas précisément des Juifs à propos desquels l'apôtre Paul écrivit: « Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. » — Rom. 10: 3.

C'est donc la justice de Dieu qu'il nous faut chercher ainsi que Jésus l'exprima: « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice. » (Mat. 6: 33, *Da*). Cela montre que nous ne pouvons pas simplement chercher Jéhovah et son royaume tout en ignorant sa justice. Non, il nous faut nous familiariser avec l'Etalon que Jéhovah nous a donné pour juger toutes nos actions et notre conduite, c'est-à-dire, la sainte Bible. Il le faut car « toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner dans la justice ». Permettez à Dieu, par sa Parole, de vous discipliner dans la voie de la justice divine. — II Tim. 3: 16, *NW*.

### CHERCHER L'HUMILITE

Le fait que, dans la prophétie de Sophonie, la nécessité de chercher l'humilité vient en troisième lieu, ne prouve pas que cette exigence a peu d'importance. En effet, cette qualité est si nécessaire que Sophonie l'a associée à la nécessité de chercher Jéhovah: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles de la terre. » Le prophète répète une seconde fois: « Cherchez l'humilité », ce qui souligne l'importance de cette qualité, montrant qu'elle doit nous préoccuper sans cesse. Si nous la cherchons, nous aurons la bonne disposition mentale, nous serons d'une disposition douce, prêts à être disciplinés par Dieu et disposés à faire connaître aux autres ce qu'il faut faire pour survivre à Harmaguédon.

Donc, on fera preuve d'humilité, aujourd'hui, en devenant un disciple du Seigneur Jésus-Christ qui donna l'exemple de l'humilité. « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Mat. 11: 29). Que Jésus soit votre Exemple. Imitez-le en tout car il a donné le parfait exemple de ce qu'il faut faire pour chercher Jéhovah, chercher la justice et chercher l'humilité. Humblement, Jésus fit l'œuvre que Dieu lui avait donnée, faisant connaître aux hommes les jugements de Jéhovah. A son exemple, les humbles de la terre avertiront aussi leurs semblables de l'exécution prochaine des jugements de Dieu par le Roi Jésus-Christ, à Harmaguédon.

Si nous cherchons vraiment Jéhovah, au moyen de la connaissance, dans la foi et l'amour, si nous invoquons son nom par Jésus-Christ, et si nous cherchons réellement la justice en rapport avec le royaume de Dieu, et cela avec humilité, alors, a dit Sophonie « peut-être serez-vous mis à couvert au jour de la colère de (Jéhovah). » — Soph. 2: 3, *La*.

Bien qu'Harmaguédon doive venir sur notre génération, il se peut que, parmi ces humbles, il y en ait qui, en raison de l'âge ou de la maladie, meurent avant le déclenchement de la bataille divine; toutefois, ils seront cachés s'ils meurent dans la faveur de Dieu: « Elle a du prix aux yeux de Jéhovah, la mort de ses fidèles. » (Ps. 116: 15, *AC*). Ces personnes loyales sont assurées d'une résurrection de vie. Et, quant aux autres qui seront en vie lorsque viendra le jour de Jéhovah, grand et terrible, il y aura toute probabilité qu'elles soient cachées par Dieu si elles ont rempli les exigences de la survie que Sophonie a énoncées si clairement. Le « peut-être » ne dépend pas de Dieu mais de nous. Jéhovah se montrera fidèle, mais nous, le serons-nous? Jéhovah, qui sonde les cœurs des hommes, sait si vraiment nous le cherchons, lui et sa justice, si nous faisons preuve d'humilité. Montrez votre loyauté envers Dieu, et Dieu vous prouvera sa fidélité en vous mettant à couvert quand s'abattra, prochainement, la calamité qui va ébranler le monde.

# Portez VOTRE PROPRE FARDEAU de responsabilité

DANS l'ancienne Babylone, lorsqu'il fut ordonné à trois Hébreux de se prosterner et d'adorer une statue ou d'être jetés dans une fournaise ardente, ces hommes furent obligés de prendre une décision. Ils n'avaient pas le temps de demander au prophète Daniel ce qu'ils devaient faire. C'est à eux qu'il incombait de déterminer la conduite à suivre. Malgré le danger de mort, Schadrac, Méschac et Abed-Nego refusèrent de violer la loi de Dieu qui interdit l'idolâtrie. Ils prirent la décision qu'il convenait de prendre et Jéhovah les délivra (Daniel 3). Auriez-vous été capable de porter ce fardeau de responsabilité?

Les chrétiens ne sont pas tous assez mûrs pour choisir entre le bien et le mal en se fondant sur les principes bibliques. Les uns n'ont pas assez de connaissance, les autres n'exercent pas leur faculté de penser. Il se pourrait que, par paresse ou par désir de voir un autre partager la responsabilité, un chrétien demande à d'autres de prendre des décisions pour lui. Peut-être aimerait-il vraiment suivre une certaine ligne de conduite et espère-t-il que la conscience de l'autre l'approuvera, même si la sienne ne le fait pas. Quelle que soit la raison qui vous anime, le fait de ne pas porter votre propre fardeau de responsabilité vous sera préjudiciable.

Tout d'abord, si vous avez l'habitude de demander aux autres de penser pour vous, vos facultés de perception, non exercées, resteront faibles. Il est probable que les réponses à vos questions qu'un autre vous donnera ne feront pas une grande impression; l'impression produite sera certainement plus forte si vous les cherchez vous-mêmes. Il se peut aussi que l'ami interrogé, répondant à l'impromptu, vous donne une réponse tant soit peu inexacte. Et puis, si le vrai culte est interdit dans votre pays, comme c'est le cas derrière le rideau de fer, des occasions pourraient s'offrir où il vous faudrait distinguer ce qui est bien de ce qui est mal au moment même où il vous serait impossible de consulter quelqu'un d'autre. Pour prendre la décision convenable, il faut une connaissance exacte des principes bibliques et la faculté de les appliquer.

Il convient ici de faire la distinction entre un principe et une loi. La loi exige simplement que vous obéissiez. Un principe demande que vous réfléchissiez pour avoir votre opinion puis que vous appliquiez ou étendiez le principe à votre cas. A ce sujet, nous nous rappelons les paroles de Paul dans Hébreux 5:14: « La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » Pour être en mesure de mieux porter notre propre fardeau de responsabilité, examinons certaines des occasions où l'application réfléchie des principes bibliques est impliquée.

## FREQUENTATIONS

Quand on vient à la connaissance de la vérité, il est possible qu'on adopte une position courageuse à l'égard des principes bibliques tels que la séparation d'avec le monde et la

recherche des bonnes compagnies (Jean 15:19; Jacq. 4:4; I Jean 2:15; I Cor. 15:33). On voit l'évidente nécessité de renoncer à fréquenter les fornicateurs, les voleurs et autres individus de la même espèce. Plus tard, on comprend mieux les ramifications de ces principes. On voit que le monde entier, et non pas seulement ses éléments les plus vils, est sous l'influence de Satan (I Jean 5:19). On en vient à comprendre que, même si l'une de nos relations, quoique n'étant pas immorale, n'adore pas Jéhovah, elle n'est pas vraiment une bonne compagnie. Pareillement, le discernement dans l'application des principes bibliques aide à comprendre que passer trois heures devant un écran de cinéma en compagnie d'un adultère ou une soirée devant la télévision en compagnie de meurtriers, peut être tout aussi préjudiciable que fréquenter ce genre de personnes ailleurs. On ne tarde pas à appliquer le même discernement vis-à-vis des livres et des revues. Vous ne devez pas avoir besoin de l'avis d'un autre quant à ce qui est bien ou ce qui est mal. Recherchez la pensée de Dieu sur les choses, croissez vers la maturité et appliquez pleinement les principes bibliques. C'est là votre responsabilité personnelle.

Bien entendu, il nous est impossible de sortir entièrement du monde. Nous sommes journellement en contact avec des incroyants quand nous nous livrons à des occupations aussi indispensables que la prédication, les achats, le travail profane. Par surcroît, une femme chrétienne, pour répondre au désir de son mari incroyant, aura avec le monde des contacts plus fréquents qu'une autre femme. Mais tous les chrétiens mûrs vivent pour le monde nouveau et ne cultivent pas de relations suivies avec le vieux monde. Un chrétien mûr voit la différence entre aller à l'école pour s'instruire, par exemple, et participer aux sports, aux danses ou autres activités scolaires non obligatoires. Le chrétien sait que, s'il doit exercer un emploi pour gagner de quoi vivre, il n'est pas obligé pour cela d'assister à des dîners et des soirées organisés par les patrons ou les collègues de ce monde. Il comprend que, même si ces personnes du monde n'ont pas perdu tout sens moral, elles ne sont pas les fréquentations qu'un adorateur de Jéhovah doit rechercher. A mesure qu'il saisit la pensée de Dieu sur toutes ces questions, il voit comment appliquer les principes bibliques à de nombreux cas auxquels il ne pensait pas d'abord. Quand il devient mûr, il ne désire pas de telles fréquentations même si un autre lui dit qu'il n'y voit pas de mal. En tant que chrétien mûr, il sait comment appliquer les principes chrétiens, portant son propre fardeau de responsabilité.

## EMPLOI

Cette application réfléchie des principes bibliques concerne également le travail profane du chrétien. Tout en sachant que Dieu s'attend à ce qu'il pourvoie aux besoins de sa famille, il comprend que les principes bibliques doivent s'appliquer à son travail (I Tim. 5:8). Aussi, quand il devient chrétien, ne tarde-t-il pas à voir que, même si son patron le lui demande, il ne peut ni mentir ni tromper autrui (Apoc. 21:8; Eph. 4:28; Deut. 25:13–16). Il trouvera peut-être que son emploi est incompatible avec la Parole de Dieu; c'est pourquoi, afin de servir Dieu d'une manière qui lui soit agréable, il sera obligé de quitter cette place et de chercher une autre occupation, même moins rémunératrice.

D'autres constateront que, bien que leur travail ne soit pas, d'une manière générale, en désaccord avec les principes bibliques, on s'attend à ce qu'ils fassent certaines choses qui troublent leur conscience. Tout d'abord, ils allégueront qu'ils ne sont pas partisans d'une telle façon de faire, qu'ils fournissent simplement les articles ou les services qu'on leur demande. Mais, à mesure que l'on croît vers la maturité et qu'on applique pleinement les principes bibliques, on se sentira plus heureux si l'on s'arrange pour changer d'emploi, soit en exerçant son métier dans une autre branche, soit en travaillant ailleurs (I Tim. 1:18,19; I Pierre 3:21). Qui déterminera ce qu'il faut faire? Ni la Watch Tower Society ni l'un de nos frères chrétiens. C'est à l'individu qu'incombe ce fardeau de responsabilité, et on devrait le lui laisser porter sans le critiquer.

## AUTORITE

Au foyer, il faut faire face à d'autres responsabilités. Dans maintes parties du mon-

de, les gens ont un penchant, très poussé, à l'indépendance. Les épouses ont, sur les droits des femmes, la manière de voir de ce monde; les enfants manquent de respect à leurs parents et les maris autoritaires ne se sentent pas trop disposés à faire ce que la Bible recommande. La situation est tout autre quand la famille acquiert la connaissance de Jéhovah Dieu. Le mari voit qu'il doit se soumettre à l'autorité du Christ et accomplir une œuvre de prédication (I Cor. 11:3). Mais, d'autres conseils bibliques sur l'autorité peuvent échapper tout d'abord à son attention ou bien il envisagera les affaires familiales de la même façon que sa profession. Il prêtera l'oreille quand Jésus dit d'aller prêcher mais restera sourd quand les Ecritures recommandent d'aimer sa femme comme soi-même. Il doit accepter la responsabilité d'appliquer les principes bibliques dans tous les aspects de la vie. — Eph. 5:28–30; Col. 3:12–14, 19; I Pierre 3:7.

Il en est de même pour la femme. En devenant chrétienne, elle se rend compte qu'elle doit être soumise à son mari et elle se soumet en maintes circonstances (Eph. 5:22–24). Mais, un jour, le mari prend une décision importante sans la consulter. Il annonce simplement que la famille va déménager. La femme se trouve devant une épreuve. Elle n'est pas d'accord avec son mari; sa famille habite près de chez elle. Néanmoins, appliquera-t-elle le principe biblique de la soumission, portant son fardeau de responsabilité, ou bien cherchera-t-elle à endosser celui de son mari? Si elle manque de maturité, elle se livrera à une petite scène pour faire céder son mari ou refusera tout simplement de se soumettre à sa décision. Mais la femme qui est mûre dans l'application des principes bibliques ne renoncera pas à ces derniers même si d'autres ne font pas ce qui semble bien.

Il arrive parfois que de jeunes personnes obtiennent la connaissance de Jéhovah avant leurs parents; or, ces derniers, qui s'opposent fortement à la nouvelle religion, ordonnent à leurs enfants de cesser toute prédication de maison en maison, de renoncer à l'assistance aux réunions. Les jeunes gens deviendront-ils rebelles? Non, s'ils appliquent le principe biblique qui leur recommande d'honorer leur père et leur mère. Ils n'abandonnent pas l'adoration de Jéhovah Dieu; néanmoins, ils sont soumis à leurs parents, tout en faisant ce qu'ils peuvent pour faire progresser la véritable adoration. A mesure qu'ils croîtront dans l'amour de Dieu, ils s'apercevront que les conseils de Jéhovah sont les meilleurs. Ils s'appuieront sur lui jusqu'à l'âge de la majorité ou bien jusqu'au moment où les parents comprendront à leur tour la volonté de Jéhovah. De fait, s'ils persévèrent dans la soumission, ils parviendront à cet heureux résultat plus tôt qu'ils n'y parviendraient s'ils agissaient à leur tête. — Eph. 6:1–3.

## MAUVAIS EMPLOI DU SANG

Un autre domaine dans lequel il faut prendre des décisions concerne le mauvais emploi du sang. Aujourd'hui, le monde utilise le sang de tant de façons, aussi nuisibles les unes que les autres, qu'il est souvent difficile de découvrir les produits qui en contiennent. Le chrétien jugera peut-être que la Watch Tower Society ferait bien de dresser une liste de tous les produits alimentaires, de toutes les préparations pharmaceutiques qui en renferment. Mais la Société a de bonnes raisons pour ne pas le faire. Maintes substances, contenues dans le sang, se retrouvent ailleurs. Il faut s'y attendre puisque les corps, humains et animaux, ne sont pas les seules créations provenant de la terre. Par exemple, la lécithine se rencontre dans le sang, mais on la trouve aussi dans le soja qui est en voie d'être la source, la plus courante, des trois-quarts de la lécithine utilisée dans le commerce. S'il y a un doute sur un produit, c'est à nous de faire des recherches en nous informant auprès du fabricant. On ne peut s'attendre à ce qu'un frère de l'assemblée prenne une décision pour nous; le frère n'a pas fabriqué le produit; la Société, non plus. La substance provient peut-être du sang, peut-être d'ailleurs. On doit porter son propre fardeau de responsabilité.

Pour ce qui est des transfusions de sang, le chrétien sait, d'après son étude de la Bible et des publications de la Watch Tower Society, que c'est une pratique contraire aux Ecritures (Gen. 9:4; Actes 15:28, 29). Maintenant c'est à lui de porter son propre fardeau de responsabilité en appliquant ce que les Ecritures

ont à dire sur la question. Peut-être ira-t-il un jour à l'hôpital pour y subir une opération. Là, il expliquera sa position au chirurgien. « Très bien », lui répondra celui-ci, « nous utiliserons donc du plasma ». Ou bien: « Ce qu'il vous faut », dira-t-il, « ce sont des globules rouges pour le transport de l'oxygène. Nous en avons à notre disposition. Ça vous va? » Le chrétien n'est peut-être pas fort instruit dans les questions médicales. S'adressera-t-il à son serviteur d'assemblée ou à la Société? Ce ne sera pas utile s'il s'est préparé à porter son propre fardeau de responsabilité. Il demandera simplement au médecin: « De quoi le plasma est-il tiré? » « Comment obtient-on les globules rouges? » « Où vous êtes-vous procuré cette substance? » Si le docteur répond qu'il utilise l'un des dérivés du « sang », le chrétien saura la conduite à suivre car ce n'est pas seulement le sang entier mais les dérivés du sang utilisés pour soutenir la vie et fortifier la personne qui sont visés par ce principe.

On pourra rétorquer que les Ecritures parlent de « manger » le sang; or, le sang n'est pas introduit dans l'appareil digestif au cours d'une transfusion. C'est vrai, mais, en réalité, le sang, infusé directement, est utilisé à la même fin que les aliments introduits dans l'estomac, à savoir: fortifier le corps ou soutenir la vie. Il n'en est pas de même d'un vaccin inoculé à une personne en bonne santé pour la protéger d'une maladie. Le sang est infusé à une personne faible ou malade pour la soutenir comme les aliments lui sont donnés pour la nourrir.

Pour porter ce fardeau de responsabilité relatif à la sainteté de la vie, il importe de bien étudier la question sous tous ses aspects avant que le cas ne se présente. Quand on vient de subir un accident, qu'on est affaibli par la perte de sang, ce n'est pas le moment de prendre les décisions qu'on aurait dû prendre auparavant, alors qu'on avait les idées claires et le temps de s'assurer des principes bibliques en jeu. Une personne mûre prend l'habitude de méditer quand elle étudie, envisageant l'application à sa propre vie des données qu'elle a sous la main, même si le cas en discussion ne se présente pas sur le moment. De cette façon elle voit la conduite à suivre quand elle se trouve devant une situation critique et elle a clairement à l'esprit les principes directeurs contenus dans les Ecritures.

## RECHERCHE DE LA SAGESSE DIVINE

Le fait d'être chrétien concerne tout ce qu'on fait dans la vie. Il ne s'agit pas simplement de croire et de prêcher certaines doctrines et de nourrir certains espoirs. Une personne qui prend connaissance des vérités de la Parole de Dieu s'intéressera d'abord, et principalement, aux questions doctrinales, parce qu'elle se rend compte que la Bible dévoile les enseignements de la fausse religion qu'on lui a inculqués dès l'enfance. Mais, à mesure qu'elle augmente en connaissance et en compréhension, elle constate que la Bible fait plus que d'exposer une série de doctrines; elle indique un mode de vie. La personne commence à saisir ce que l'Ecriture entend par ces mots: « Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Prov. 3:5, 6, *AC*.

Par suite, peu importe le problème devant lequel elle se trouve, elle cherche d'abord à déterminer les principes bibliques en jeu, et se laisse guider par eux. Même quand des problèmes d'ordre sentimental se posent, pour recevoir des conseils elle se tourne, non pas vers des hommes qui, tout en ayant des connaissances très étendues dans la psychologie de ce monde, manquent de vraie foi en Jéhovah Dieu, mais vers la Bible, suivant le conseil de Jacques 5:13: « Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu'il prie. » Oui, elle se tourne vers Dieu, communiant assidûment avec lui dans la prière et prenant le temps de méditer sur les passages de sa Parole qui l'aideront à voir le problème sous l'angle correct. Si c'est nécessaire, elle en parle au surveillant de son assemblée ou à un autre chrétien mûr pour s'assurer qu'elle tient compte de tous les passages bibliques ayant un rapport avec son cas. Mais, ensuite, portant son propre fardeau de responsabilité, elle ne demande pas qu'un autre prenne des décisions pour elle. Elle affronte la situation, déterminant la conduite à suivre en qualité de chrétien voué. Enfin, se confiant en Jéhovah pour la soutenir, elle marche courageusement dans la voie qui lui

permet de rester en contact étroit avec Jéhovah.

### DU DISCERNEMENT, ET NON DU FANATISME

Une telle application, raisonnable, des principes bibliques est une question de discernement, et non de fanatisme. Dans les proverbes, au chapitre 2, Jéhovah nous promet de nous donner le discernement et la sagesse si nous les cherchons comme pour découvrir un trésor caché. Par son « esclave fidèle et prudent », il a pourvu à une riche nourriture spirituelle; aussi faut-il que nous utilisions régulièrement les publications qui renferment cette nourriture (Mat. 24: 45–47). Il est conseillé à chaque famille chrétienne d'avoir sa propre bibliothèque pourvue de Bibles, de tous les numéros de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, des derniers livres de la Watch Tower Society, ainsi que des autres publications fournies à ceux qui prennent part régulièrement au ministère. Il est utile aussi d'avoir un bon dictionnaire, une concordance biblique et, peut-être, un dictionnaire biblique. On devrait avoir aussi, à portée de la main, le *Watch Tower Publications Index* et ses suppléments annuels. Voilà les instruments essentiels servant à rechercher la sagesse et le discernement contenus dans la Parole de Dieu.

Quand une question ou un problème se pose, prenez l'habitude de porter votre propre fardeau de responsabilité. Consultez l'Index (en anglais) ou l'index alphabétique qui se trouve dans les dernières pages des publications de la Société et cherchez l'endroit qui traite de la question ou renferme le verset. Si vous n'avez pas entre les mains la publication à laquelle on vous renvoie, efforcez-vous de la trouver, soit à la bibliothèque de la Salle du Royaume, soit chez un ami.

Faites des recherches et tirez la meilleure conclusion possible. Les jeunes doivent examiner leurs conclusions avec leurs parents; les femmes peuvent le faire avec leurs maris voués. Qui que ce soit peut examiner une question importante avec le surveillant de son assemblée. Tout en offrant l'aide nécessaire, le surveillant fera bien de s'informer si, de son côté, la personne a fait des recherches et médité sur la question. Parfois il peut s'avérer utile d'écrire à la Société à propos d'une question intéressant le ministère. Mais tous sont encouragés à développer la faculté de discerner les principes bibliques en jeu dans une question, exactement comme la Société le fait. — Ps. 119: 105.

En portant votre propre fardeau de responsabilité, vous exercerez vos facultés de perception davantage au fur et à mesure que vous croîtrez vers la maturité et vous vous rendrez plus utile à Jéhovah Dieu et à son organisation. Dans les moments d'épreuve, vous serez capable de déterminer la volonté de Dieu à votre égard, tout comme Schadrac, Méschac et Abed-Nego pour ce qui les concernait. Et, comme eux, vous trouverez la protection et la faveur de Jéhovah en portant fidèlement votre propre fardeau de responsabilité. — Gal. 6: 5.

### POURQUOI LES JEUNES GENS DEVIENNENT DELINQUANTS

Aujourd'hui les jeunes délinquants ne viennent pas seulement de familles pauvres, mais aussi de la haute société. Mais pourquoi? Qu'est-ce qui ne va pas? Un jeune avoué jette quelque lumière sur la situation en faisant remarquer l'attitude religieuse des familles. « La plupart de ces garçons que nous appelons des « blousons dorés » sont issus de familles qui ne se conforment plus à leurs croyances religieuses, sauf pour en observer les formes », fit-il observer. Elles ont perdu le solide fondement du Décalogue. Elles ont cessé de s'attacher à la morale religieuse et n'ont pas encore développé de morale humanitaire ou profane. Elles sont entre les deux. Elles sont dans une zone neutre, une zone où il n'y a pas de Dieu et leurs enfants ne savent que croire. »

# Rangeons-nous du CÔTÉ de JÉHOVAH dans le grand litige

*Raconté par*
*LILIANE RUTIMANN*

J'ETAIS une petite fille de six ans quand, par un après-midi très chaud d'août 1914, des avions ronronnèrent au-dessus de nos têtes. Dans un charmant jardin anglais, j'écoutais, appuyée sur le genou de mon père, la conversation des grandes personnes sur la guerre qui venait d'éclater.

Mon père, membre actif du parti libéral, était aussi directeur d'une succursale de la Société coopérative de notre ville de la campagne anglaise. Ma mère, institutrice, s'intéressait à tout ce qui appartenait au domaine de l'enseignement. Elle avait acheté un livre: « Le divin plan des âges ». Mes parents s'empressèrent de le lire et prirent part ensuite régulièrement à une étude de la Bible en compagnie de deux autres couples mariés. Au printemps de 1916, ils furent baptisés en symbole de la décision qu'ils avaient prise de faire la volonté de Jéhovah.

Une étude biblique à la maison fut commencée avec nous, les enfants, et quatre d'entre nous durent assister aux réunions avec les chrétiens qu'on appelle aujourd'hui témoins de Jéhovah. Nous nous joignîmes aux rares croyants, des villes voisines, qui possédaient la même foi que nous et fîmes des conférences bibliques dans les agglomérations situées le long des soixante kilomètres de rives qui mènent à l'embouchure de la Tamise. A mesure que, pleins de zèle, nous distribuions tracts et invitations, de petits groupes se développèrent et finirent par devenir des assemblées prospères du peuple de Jéhovah, à l'est de Londres et de la Tamise.

A la fin de 1916, mon père prit une ferme position de neutralité vis-à-vis de la guerre. Son attitude souleva une vive agitation dans notre petite ville où, auparavant, il avait pris une part active à la politique. Non seulement, l'affaire fut jugée devant les tribunaux et eut un grand retentissement, mais nous, les enfants, eûmes à défendre notre foi à l'école. Mon père finit par être dispensé pour raisons de santé et on lui assigna une tâche au sein du conseil chargé du service du ravitaillement.

Notre maison située à la campagne, était ouverte à nos amis de la ville, fatigués, mais je ne trouvais rien d'aussi intéressant que de visiter Londres et d'assister à une « grande » réunion. Là, je vis le «Photo-Drame de la Création » des Etudiants de la Bible, une très belle explication de la Bible au moyen de projections, de paroles enregistrées et d'une musique appropriée. Au cours d'une de ces visites à Londres, des nouvelles passionnantes nous parvinrent de l'assemblée organisée par la Watch Tower, à Cedar Point, Ohio, en 1922, assemblée considérée aujourd'hui comme un événement historique.

### DECISION PERSONNELLE

L'œuvre de prédication se poursuivait alors sous la devise: « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais! » Mon frère aîné était parti pour l'Inde et ma sœur était baptisée. Tout cela me paraissait normal jusqu'à ce qu'un ami chrétien, mûr, me fît voir, en 1924, mes privilèges personnels. Je compris soudain qu'on ne grandit pas automatiquement dans la foi, mais qu'il faut prendre une décision personnelle. Pouvais-je le faire?

Depuis l'enfance, j'avais envisagé avec plaisir la perspective du millénium où le lion et l'ours se coucheront ensemble avec le bœuf et qu'un petit enfant les conduira. Bien entendu, je voulais faire la volonté de Jéhovah; mais Sa volonté, comme nous le comprenions alors, c'était de faire sortir les derniers membres de l'épouse du Christ, destinés à la vie céleste. Cela signifiait renoncer à tous les espoirs terrestres et, finalement, mourir. Mes parents me conseillèrent de calculer la dépense avec soin. Si j'étais fidèle, je verrais Jéhovah et Jésus-Christ. Ce magnifique espoir l'emporta. Un peu avant mes dix-sept ans, je fus baptisée à Londres, en janvier 1925.

La prédication de maison en maison fut pour moi une source intarissable d'encouragements et d'enseignements. En ces jours-là, nous venions juste d'entreprendre ce travail, mais quelques ouvriers à plein temps, venus pour nous aider dans notre territoire, me donnèrent quantité de bons conseils. J'appréciais de plus en plus la vérité.

L'assemblée de Londres, en 1926, à Alexandra Palace, fut un événement remarquable. Je crois que je n'oublierai jamais l'émotion qui nous souleva à l'annonce de la parution du livre *Deliverance (Délivrance)*. Le discours public, dans Royal Albert Hall: « Les puissances mondiales chancellent. Le pourquoi, le remède », fut le point culminant de l'assemblée, et nous rentrâmes chez nous pour distribuer, pendant le reste de nos vacances, la brochure *The Standard for the People (L'étendard pour les peuples)*. Je dévorais littéralement le livre *Deliverance* dont l'admirable thème concernait la grande question litigieuse qui oppose Jéhovah et Satan ainsi que la réhabilitation toute proche du nom de Jéhovah. La compréhension de cette question me fit l'effet d'un feu dévorant renfermé dans mes os. Dès lors, tous les samedis après-midi, quand j'étais dégagée de mes fonctions de secrétaire, je remplissais ma serviette, enfourchais ma bicyclette et prêchais dans la campagne isolée et, le dimanche matin, je me joignais à mes parents et à la petite assemblée pour le service de maison en maison.

Ma sœur entra dans l'œuvre de prédication à plein temps en février 1927 et mon frère et moi, nous demeurâmes les deux plus jeunes membres de notre petite assemblée. Le pays qui s'étend au-delà de l'estuaire de la Tamise est plutôt plat et j'aspirais parfois à voyager, à voir de beaux pays, mais, vite, j'étouffais ce désir, me disant que, puisqu'il restait si peu de temps à ce système de choses, je ferais mieux de ne pas perdre mon temps. De toute façon, du ciel, je verrais mieux toutes choses. Jéhovah prit note de mon désir et me bénit plus tard au-delà de mes rêves.

### PAS DE MARIAGE MIXTE

Je devenais une femme maintenant. J'étais une jeune fille de nature impétueuse et enthousiaste, débordante de vitalité, mais j'avais franchi sans mal les différentes étapes de l'adolescence. Et voilà que je m'épris follement d'un jeune homme qui, malheureusement, n'accepta pas la foi et je compris que c'était là l'une des dépenses que j'avais à calculer. Je n'ignorais pas qu'il me serait impossible de me ranger entièrement du côté de Jéhovah dans le litige si je cultivais cet attachement et je fis à Jéhovah le vœu solennel de ne jamais me marier en dehors de la foi. Ce fut ma sauvegarde. Je m'appliquai à effacer cet amour de mon cœur. C'est une chose possible quand on met les intérêts du Royaume à la première place. Un incident qui se produisit en ce temps-là se détache nettement dans mon esprit; il éclaira ma vie à la façon d'un phare. L'après-midi, passée à la campagne, avait été mouvementée. Plusieurs personnes avaient été impolies avec moi et une femme, malade et alitée, m'avait demandé de prier avec elle. Je réfléchissais à la grande question soulevée par le Diable et j'avais le cœur gonflé en pensant aux effets de la rébellion de Satan. Le soleil déclinait à l'horizon, j'enfourchai ma bicyclette pour revenir à la maison. La pente, assez raide, s'étendait sur plus d'un kilomètre et demi.

Je la descendis en roue libre et laissai le vent jouer dans mes cheveux et siffler à mes oreilles. Les mâchoires contractées, je me répétais: « Je combattrai le Diable jusqu'à la mort! » Dans les moments critiques, ce petit incident d'un soir m'est revenu à la mémoire; et son souvenir eut l'effet d'un stimulant dans mes veines. Ne jamais tomber! Ne pas cesser de combattre du côté de Jéhovah dans le grand litige!

Au printemps de 1930, nous assistâmes, dans une petite plage au bord de la Tamise, non loin de chez moi, à l'une de ces petites assemblées que nous appelions, je crois, en ces jours-là, des « efforts de service conjugués ». Beaucoup étaient descendus de Londres dont nous séparait une heure seulement de traversée. Pour moi, c'était un heureux événement qui me donnait l'occasion de rencontrer d'autres jeunes personnes de mon âge. Alors que nous goûtions aux plaisirs de la plage après avoir participé au ministère, je fis la connaissance d'un jeune Suisse, à l'air sérieux. Je perçus son accent étranger et lui dis que j'apprenais l'allemand. Alfred était doux, calme, tout entier à ses études mais donnait l'impression d'être seul. Au milieu de notre famille de jeunes gens, joyeux et taquins, il semblait tout dépaysé.

Nos antécédents étaient bien différents. Alfred avait grandi au sein d'une sympathique famille suisse et, après avoir achevé ses études et son apprentissage dans un établissement d'enseignement secondaire et une école de commerce, il avait quitté la Suisse pour la Belgique afin de concentrer son attention sur les langues et la comptabilité. Avant son départ, il avait vu le Photo-Drame de la Création et s'était procuré quelques-unes des publications de la Watch Tower Society. En Belgique, tandis qu'il prêtait son concours à l'œuvre sociale de l'Eglise suisse, il s'était posé des questions auxquelles son ministre avait été incapable de répondre. Il se souvint du livre *The Divine Plan of the Ages* et, de retour en Suisse pour les vacances, il passa une grande partie de ses loisirs à étudier cet ouvrage ainsi que d'autres publications traitant de la question. Il visita le bureau de la Société en Suisse puis retourna en Belgique et prit part, avec un frère de la Hollande, à l'œuvre de la Société dans ce pays, dans ses tout premiers débuts. Quand son patron, le célèbre financier Loewenstein, tomba de son avion au-dessus de la Manche, Alfred fut invité à aller travailler à Londres pour le compte d'un financier suisse. Et c'est ainsi que nos chemins se croisèrent.

L'année qui suivit nous vit extrêmement heureux et actifs puis, en mai 1931, nous nous mariâmes au Tabernacle de Londres et partîmes pour la Suisse. Là, je fus amenée à voir par moi-même ce beau pays, devenu le mien. Plus tard, nous assistâmes à l'assemblée de Paris où Alfred servit d'interprète pour certains des discours. A Paris, le président de la Société, frère Rutherford, nous invita à travailler au bureau de la Société dans la capitale française. Dans cette invitation, je reconnus la volonté de Jéhovah et, quand mon mari voulut savoir ce que j'en pensais, il ne me fallut pas une seconde pour prendre une décision. Nous retournâmes donc en Angleterre pour nous débarrasser de la maison que nous venions de meubler et nous préparer à vivre ensemble une nouvelle vie.

### LA VIE DANS LE BETHEL

Au bureau de Paris, je me trouvai en présence de deux barrières, élevées par les langues: l'allemand, à la maison; le français, au dehors. Ce ne fut pas facile pour moi et, bien souvent, je me sentis isolée. Puis je m'aperçus que j'attendais un bébé. Alfred fut tout heureux qu'on nous permît de continuer à vivre au Béthel. Il y avait tant de travail à faire pour traduire les publications destinées au groupe de ministres anglais et suisses, pionniers enthousiastes à plein temps, qui travaillaient en France.

C'est alors qu'un coup brutal fut porté au Béthel de Paris. Notre œuvre avait dérangé l'évêque qui habitait dans le voisinage; et il nous fut donné, à nous, les étrangers, quelques jours pour quitter le pays. Pour cinq d'entre nous qui vivaient au Béthel, et pour une douzaine d'autres qui

étaient pionniers, cette action du gouvernement français impliquait la nécessité de chercher d'autres lieux où servir Jéhovah. Un matin, de très bonne heure, Alfred et moi, accompagnés d'une sœur américaine, pionnier, nous partîmes pour la Suisse.

C'est ainsi que notre petite fille naquit dix jours plus tard en Suisse. Quand elle eut quelques mois, nous allâmes habiter au Béthel de Berne et toutes nos pensées se concentrèrent sur le service de Jéhovah afin de rester de son côté dans la question litigieuse. Ne croyez surtout pas que, dès lors, la vie fut toute rose. Mon mari, entièrement absorbé par son travail, brûlait la chandelle par les deux bouts et moi, outre mes occupations au Béthel, j'avais une petite fille à élever. Je m'irritais souvent de la discipline du Béthel, de son plan de travail rigide qui contrastait avec ma jeunesse insouciante. Parfois, je me sentais frustrée, tel un oiseau en cage; parfois, j'étais découragée, sur le point de sombrer. Alors je pensais à la grande question.

Peu à peu, je me mis à aimer les travaux du ménage: laver et repasser, cuisiner et raccommoder. En ce temps-là, la famille du Béthel de Berne comptait une soixantaine de membres. Le brouhaha, les allées et venues coupaient la monotonie des besognes quotidiennes: piles d'assiettes et de plats à essuyer, corbeilles toujours pleines de chaussettes à raccommoder, corbeilles apparemment sans fond, comme l'abîme! Le rythme des saisons était marqué par les nettoyages du printemps, la mise en conserves et en bouteilles des fruits et des légumes et, finalement, la mise dans la cave du dernier cageot de pommes. Oui, j'appris à reconnaître la grande valeur du privilège que j'avais de servir la famille du Béthel, ici, à soigner l'un de ses membres qui tombait malade. Et j'appris à apprécier les nobles femmes avec lesquelles je travaillais. Et c'est ainsi que les dix premières années s'écoulèrent.

### ANNEES DE GUERRE

Je garde toujours le souvenir d'un fait qui survint alors. Alfred avait été envoyé en Tchécoslovaquie pour veiller aux intérêts de nos frères dans ce pays. Les Allemands étaient sur le point d'envahir la région des Sudètes. Quand leurs troupes y entrèrent, que les gens se sauvèrent, mon mari voyagea avec eux. Notre petite fille, qui n'allait pas encore à l'école, était chez ses grands-parents en Angleterre et je devais aller la chercher. La guerre était imminente et notre petite famille se trouvait dispersée dans trois pays différents. C'est alors qu'apparut Chamberlain avec son parapluie; Hitler, apaisé pour un temps, la guerre fut évitée. De nouveau, notre famille se trouva réunie.

Mais la guerre était inévitable. J'étais à l'hôpital pour y subir une opération quand la France s'écroula devant l'Allemagne, en 1940. J'étais à peine de retour que les autorités militaires occupèrent le Béthel et firent une perquisition. Plus tard, un grand procès fut ouvert en justice contre la Société et mon mari fut condamné à trois mois de prison à cause de sa neutralité. Notre famille du Béthel était ramenée à vingt-cinq ou trente membres et je fus chargée, pendant quelque temps, de faire la cuisine. Alfred sortit de prison à temps pour assister à l'assemblée de Zurich, là où notre fille fut baptisée en symbole du don de sa personne à Dieu et de la position qu'elle avait prise du côté de Jéhovah dans le litige.

Un jour, la guerre approcha de sa fin. A mesure que les Allemands étaient refoulés, les rapports commencèrent à nous parvenir des pays placés autrefois sous la juridiction de la filiale de la Société pour l'Europe centrale; il fallut traduire tous ces rapports. J'entrai peu à peu dans ce nouveau champ d'activité et m'y jetai avec une grande joie. La guerre prit fin, et nous entrâmes dans la phase la plus passionnante de l'activité théocratique. A peine les frontières étaient-elles ouvertes que le nouveau président de la Société, frère Knorr, et son secrétaire, frère Henschel, arrivèrent nous apportant des rapports de première main sur tout ce qui se passait dans les autres parties du monde.

### VOYAGEURS

Pour mon mari, la période la plus intéressante, la plus captivante de sa vie commença. En qualité d'interprète, il accompagna frère Knorr au cours de ses visites dans plusieurs autres pays, renouant connaissance avec des amis très chers, apprenant comment ils avaient vécu au cours des terribles années de guerre. Dans l'intervalle, notre imprimerie du Béthel, pour rattraper le retard, imprimait activement les toutes dernières publications. En 1946, les premiers de notre famille de plus en plus nombreuse du Béthel, partirent pour l'assemblée de Cleveland, Ohio, puis assistèrent à l'école biblique de Galaad. Je n'osais guère espérer y aller un jour; aussi fus-je transportée de joie quand frère Knorr nous invita à y assister avec notre fille. En janvier 1950, nous partîmes pour New York dans ce but et assistâmes à la quinzième classe. Ce fut une expérience merveilleuse. Nos diplômes nous furent remis, à tous trois en tant que petite famille, au Yankee Stadium à l'assemblée de New York, en 1950. Alfred et moi revînmes au Béthel de Berne pendant que notre fille était envoyée en Italie pour se joindre au petit groupe de proclamateurs du Royaume qui se trouvaient dans ce pays.

Les pays de l'Est ne jouirent pas longtemps de la liberté que la fin de l'oppression allemande leur avait apportée. Le communisme prit la succession du nazisme et bloqua notre œuvre. Les voyages de mon mari se firent moins fréquents et plus périlleux. Les dix années qui venaient de s'écouler avaient été marquées par une activité toujours plus grande au service de nos frères et l'assistance à de grandes assemblées internationales, qui, l'une après l'autre, se tinrent dans différents pays. Alfred était occupé entièrement à son travail de traduction. A la grande assemblée de New York, en 1958, il donna un rapport sur l'œuvre derrière le rideau de fer et fit passer un disque sur lequel était enregistré un cantique du Royaume chanté par les frères de cette partie du monde.

Un grand changement survint dans ma vie en 1956: le service de traduction en allemand fut transféré à Wiesbaden pour rationaliser la production. Du jour au lendemain, mes collègues et mon précieux travail avaient disparu. Mais, au Béthel, les mains sont toujours occupées. En un temps très court, on m'initia au fonctionnement du service des périodiques; cette besogne m'apporta la grande joie de servir mes frères dans le champ et de suivre le rythme de la progression de l'œuvre de prédication dans le monde entier, ce qui était pour moi une source continuelle d'émerveillement et d'enthousiasme.

### GRAND CHAGRIN

La résistance d'Alfred semblait se briser sous l'incessante fatigue, tant physique que nerveuse, causée par son travail. Pour aggraver son état, il fut atteint de la grippe juste avant de faire un important voyage, au printemps de 1959, et il ne se rétablit pas aussi bien qu'il aurait pu le faire. Il revint, l'air las, très calme mais satisfait. A la fin d'avril, nous fûmes heureux d'assister ensemble à une assemblée de circonscription. Il n'était pas tard quand nous revînmes à la maison et nous eûmes le rare plaisir de passer ensemble une heure dans le calme de « notre château » comme Alfred aimait appeler notre petit intérieur.

Tandis que nous savourions le petit souper que j'avais préparé, Alfred sortit son carnet et se mit à noter les divers événements prévus, entre autres la visite attendue de frère Knorr. Nous étions heureux d'avance. Jetant un coup d'œil sur les dates, je m'écriai: « Quoi qu'il advienne dans l'avenir, Alfred, nous avons passé ensemble de bonnes et riches années de service, n'est-ce pas, mon chéri? » Ce n'est pas sans une profonde reconnaissance que je berce le souvenir de ce dernier calme instant de réflexion car, la nuit suivante, Alfred tomba malade et mourut quelques heures plus tard d'une défaillance cardiaque. Il était mort dans le service, complètement épuisé par un travail loyal. Assommée par le choc et la douleur, je tombai à genoux à son chevet et exprimai mon intime conviction: « Mon chéri! je sais que tu ressusciteras bientôt. » Ma mère mourut quelques mois plus tard. J'appris par l'expérience quel grand ennemi est la mort.

Au cours des semaines et des mois qui suivirent, absorbée par mes nombreuses besognes, je travaillais comme une automate, étrangement détachée et solitaire, comptant sur Jéhovah pour me soutenir. Je vivais au milieu d'une famille bien-aimée qui me témoignait sa bonté et sa considération. Le meilleur remède pour guérir, c'est de servir les autres. Un peu à la fois, ma douleur se cicatrisa et fut ramenée à de plus justes proportions. Le vide reste, mais j'apprends à m'y résigner. « Chanter et pousser des cris de joie » devant Jéhovah, voilà ce qui assure notre protection quand, à de tels moments, le chagrin menace de nous écraser.

**ENCORE DU COTE DE JEHOVAH**

Aujourd'hui, je suis une grand-mère et mes cheveux blanchissent. Quand je vois mon petit-fils, comme il est réconfortant de l'entendre dire quand il m'appelle: « Grand-maman, viens me raconter une histoire de la Bible! »

Depuis trente ans que je fais partie du Béthel de Berne, beaucoup y sont passés; je les ai tous aimés. Dans cette ruche de travailleurs actifs où la vie est réglée par le son d'une cloche, on apprend à respecter les traits de caractère de chacun, à être l'ami de tous sans être l'ami trop intime d'aucun, à être impartial, à s'accommoder de tout, à respecter la petite intimité dont chacun aime jouir. Oui, la vie au Béthel est une belle vie, une vie riche.

Au moment même où j'achève mon histoire, une lettre est arrivée, m'invitant à accompagner une amie très chère de Californie dans le voyage autour du monde organisé à l'occasion des assemblées internationales, à ce merveilleux voyage qui va bientôt commencer. Je baisse humblement la tête, remplie de gratitude devant cette bonté imméritée de la part de Jéhovah qui nous bénit « infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons ». L'espérance vivante qui emporta ma décision, il y a de nombreuses années, rayonne toujours dans mon cœur: voir Jéhovah et Jésus-Christ et participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Avec reconnaissance, je joins ma voix à celle de la multitude de chanteurs de louanges, assurée du règlement triomphant du grand litige.

● Qu'est-ce qui fit que Dieu accepta le sacrifice d'Abel et rejeta celui de Caïn? — C. C., Etats-Unis.

Rien dans les Ecritures n'indique que Dieu donna des instructions aux fils d'Adam, quant à la nature du sacrifice qui lui serait agréable. De nombreuses théories ont été élaborées sur ce sujet, mais il est logique de conclure que Caïn et Abel offrirent simplement ce qu'ils avaient à leur disposition, compte tenu de leurs occupations. Il ne fait aucun doute que leurs parents leur avaient dit comment ils s'étaient attiré la défaveur de Dieu en mangeant du fruit de l'arbre défendu, aussi cherchaient-ils chacun de leur côté à gagner la faveur de leur Créateur. — Genèse 4: 2–5.

Si Dieu n'avait pas agréé l'un ou l'autre des deux sacrifices, il ne nous aurait pas été possible de savoir si l'offrande de Caïn était sincère ou non. Cependant, lorsque Dieu accepta le sacrifice d'Abel et rejeta celui de Caïn il devint aussitôt manifeste que Caïn n'était pas sincère, que son principal souci n'était pas d'obtenir l'approbation divine, mais plutôt de prévaloir sur son plus jeune frère. C'est pourquoi nous lisons: « Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » Les œuvres de Caïn étaient mauvaises, non à cause du genre de sacrifice qu'il offrit, c'est-à-dire des fruits au lieu d'un animal qui aurait exigé une effusion de sang, mais parce qu'il présenta son offrande avec de mauvais mobiles. Si ses intentions avaient été bonnes, dès qu'il s'aperçut que le sacrifice d'Abel était accepté

et le sien rejeté, il se serait mis à raisonner sur ce qui n'allait pas et aurait imité son jeune frère, et ainsi il aurait trouvé faveur auprès de Dieu. En vérité, il prémédita le meurtre d'Abel, montrant à quel point il était méchant, l'orgueil faisant naître dans son cœur une haine meurtrière. — I Jean 3:12; Genèse 4:8.

L'offrande d'Abel fut acceptée pour deux raisons, l'une parce que son sacrifice était du genre qui plaisait à Dieu et l'autre parce qu'il l'avait offert avec foi. Caïn n'avait pas la foi, mais on ne s'en aperçut que lorsqu'il eût constaté que Dieu avait rejeté son sacrifice. La Bible dit: « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. » La Bible ne dit pas exactement comment Dieu indiqua qu'il acceptait le sacrifice d'Abel et rejetait celui de Caïn, et il serait inutile de faire des conjectures à ce sujet. — Héb. 11:4.

# COMMUNICATIONS

## LE MINISTERE

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5:11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: « Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon. » Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. Au cours du mois de septembre ils feront connaître les vérités bibliques précieuses sous forme du livre « Du paradis perdu au paradis reconquis » et un autre livre qu'ils offriront moyennant une contribution volontaire de 6 francs pour la Suisse.

## TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

**Prenez courage pour prêcher le Royaume de Dieu tout proche. — Ps. 31:24.**

1 Ote la tiare, enlève la couronne. (...) Elle restera ainsi jusqu'à ce que vienne celui à qui en appartient le droit et à qui je l'accorderai. — Ezéch. 21:31, 32. Li. wF 15/10/62 12–14

2 Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang, qui doit être versé en votre faveur. — Luc 22:20, NW. wF 1/7/62 17, 18a

3 Le nom de l'Eternel (Jéhovah) est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. — Prov. 18:10. wF 1/9/62 1, 10a

4 Ayez bon courage, et prenez des fruits du pays. — Nomb. 13:20. wF 15/3/62 14, 16

5 Nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Evangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. — I Thes. 2:8. wF 15/9/62 12, 13a

6 Il a donné les uns comme apôtres, (...) bergers et enseignants, ayant en vue la formation des saints, pour l'œuvre ministérielle, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à (...) la maturité. — Eph. 4:11–13, NW. wF 15/12/62 22a

7 Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. — Eph. 6:1. wF 15/11/62 6a

8 Les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir. — I Rois 8:27. wF 15/1/63 27–29

9 Que les esclaves soient soumis à leurs maîtres en tout. — Tite 2:9, NC. wF 15/2/63 22, 24

10 Le père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. — Jean 5:22, 23. wF 1/2/63 33, 34

11 Nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, (...), comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut. — Héb. 2:1–3. wF 1/5/63 33, 34a

12 La nuit est fort avancée; le jour s'est approché. Dépouillons-nous donc des œuvres qui appartiennent aux ténèbres et revêtons les armes de la lumière. — Rom. 13:12, NW. wF 15/3/63 40–42a

13 Il nous délivrera ainsi de l'Assyrien, lorsqu'il viendra dans notre pays, et qu'il pénétrera sur notre territoire. — Michée 5:5. wF 15/5/62 18, 19a

14 Si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne. — I Tim. 3:1, Da. wF 15/7/62 8–10a

15 Ne rejette pas l'enseignement de ta mère. — Prov. 6:20. wF 1/8/62 10a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

## ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

29 septembre: Faites-vous peu de cas de la discipline? Page 517.

6 octobre: Fermeté disciplinée. Page 523.